

CHAPITRE 20

Les hérésies de Benoît XVI, antipape de 2005 à 2013

Sommaire

20.1	Les hérésies de Benoît XVI avec les juifs	5
20.2	Benoît XVI enseigne que les protestants et les schismatiques n'ont pas besoin d'être convertis	13
20.3	Davantage d'hérésies de Benoît XVI avec les protestants	28
20.4	Les hérésies de Benoît XVI contre les sacrements	37
20.5	Les hérésies de Benoît XVI contre les Saintes Écritures	40
20.6	Les hérésies et l'apostasie de Benoît XVI avec l'islam	43
20.7	Les hérésies de benoît XVI avec le paganisme	51
20.8	Benoît XVI reniant <i>Hors de l'Église pas de salut</i>	55
20.9	Benoît XVI insultant le dogme catholique	59
20.10	Benoît XVI admettant que Vatican II a changé ou rejeté le dogme catholique	60
20.11	Les hérésies de Benoît XVI contre l'Église	62
20.12	Autres hérésies de Benoît XVI	64
20.13	Conclusion sur Benoît XVI.	71

Benoît XVI; 1^{er} déc. 2006 — Istanbul (TF1 News) — « Le pape s'est recueilli jeudi en direction de La Mecque comme le font les musulmans dans ce haut lieu religieux d'Istanbul. C'était un geste hautement symbolique. Pour la dernière étape de sa visite en Turquie, **Benoît XVI s'est rendu jeudi après-midi à la Mosquée Bleue à Istanbul et s'y est recueilli en direction de La Mecque, comme le font les musulmans.** » ^[1]



FIGURE 20.1 – Benoît XVI priant comme les musulmans en direction de La Mecque, dans une mosquée, faisant le geste musulman appelé « le geste de la tranquillité, » le 30 nov. 2006

Benoît XVI est Joseph Ratzinger. Joseph Ratzinger fut l'un des théologiens les plus radicaux du concile Vatican II, où ses idées furent influentes pour guider le cours révolutionnaire du concile.



[2]

FIGURE 20.2 – Karl Rahner (à gauche) avec le P. Joseph Ratzinger (à droite) à Vatican II

À Vatican II, Ratzinger se trouvait souvent en compagnie d'hérétiques notoires, tel que Karl Rahner. Et bien qu'il fût prêtre, Joseph Ratzinger se rendit à Vatican II non pas en soutane, mais en costume cravate.

Ratzinger fut fait « cardinal » par Paul VI en 1977, et devint cinq ans plus tard le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

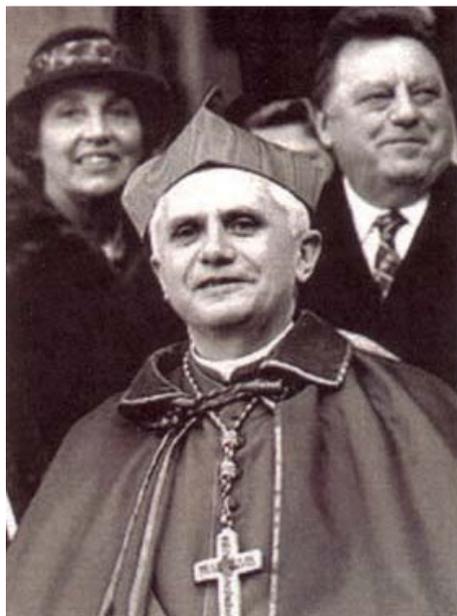


FIGURE 20.3 – Joseph Ratzinger à Munich, Allemagne, en 1982

Au cours de ces années, Ratzinger écrivit un nombre impressionnant de livres. Les hérésies de Ratzinger qui seront traitées ici proviennent de ses discours et des 24 livres qu'il a écrits.

Beaucoup de catholiques sont au courant qu'en 2000, le Vatican aurait prétendument révélé le Troisième Secret de Fatima. La plupart des traditionalistes ont immédiatement reconnu que le soi-disant « troisième secret » que publia le Vatican n'était pas le véritable Troisième Secret de Fatima, mais qu'il s'agissait plutôt d'une incroyable supercherie. L'auteur principal du document, qui avait tenté de convaincre le monde de cette fraude allant contre le message de Notre-Dame à Fatima, était Joseph Ratzinger, Benoît XVI.

Le document du soi-disant « Troisième secret, » intitulé *Le Message de Fatima*, fut rédigé par Ratzinger et le « cardinal » Bertone. C'était une tentative visant à « démystifier » le Message de Fatima, comme fut forcé d'admettre le *Los Angeles Times*. Dans le document, Ratzinger ne se référait qu'à un seul spécialiste de Fatima, le Père

Edouard Dhanis. Le Père Dhanis soutenait que de nombreuses parties du Message de Fatima étaient des fabrications de Lucie. En se référant à Dhanis comme son « expert » de Fatima, Ratzinger montrait qu'il croyait lui aussi que le Message de Fatima était une fabrication.

Ce fait révèle l'une des caractéristiques principales de Ratzinger : c'est un trompeur. Il donne l'apparence de la dévotion pour quelque chose (p. ex. Fatima), tout en essayant de déchirer son sens. Il donne une apparence de conservatisme, tout en inculquant les hérésies les plus abominables.

Penchons-nous maintenant sur les stupéfiantes hérésies de Joseph Ratzinger, Benoît XVI.

Les hérésies de Benoît XVI avec les juifs



FIGURE 20.4 – L'antipape Benoît XVI en visite à la Synagogue de Cologne

En se fondant sur l'Écriture et la Tradition, l'Église catholique enseigne infailliblement qu'il est nécessaire pour le salut de croire en Jésus-Christ et la foi catholique.

Jean 8 : 24 : « ... car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. »

Pape Eugène IV, *Concile de Florence* ; 1439, *ex cathedra* : « Quiconque veut être sauvé doit avant tout tenir la foi catholique... il est nécessaire pour le salut éternel qu'il croie aussi fidèlement à l'incarnation de Notre-Seigneur-Jésus Christ... Jésus-Christ Fils de Dieu est Dieu et homme. » ^[3]

L'Église catholique enseigne infailliblement que l'Ancienne Alliance a cessé avec la venue du Christ, et a été remplacée par la Nouvelle Alliance. Voilà pourquoi le concile

de Florence a enseigné que ceux qui pratiquent l'Ancienne Loi et la religion juive pèchent mortellement et sont « ***étrangers à la foi du Christ et... qu'ils ne peuvent pas du tout avoir part au salut éternel***, sauf si un jour ils reviennent de ces erreurs. » ^[4]

Mais en 2001, la Commission Biblique pontificale publia un livre intitulé « ***Le peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne***. » Ce livre rejette le dogme que l'Ancienne Alliance a cessé. **Il enseigne que l'Ancienne Alliance est toujours valide, et que l'attente des juifs pour la venue du Messie (qui faisait partie intégrante de l'Ancienne Alliance) est aussi toujours valide. Elle enseigne que Jésus n'a pas à être considéré comme le Messie prophétisé ; qu'il est possible de Le considérer comme le font les juifs, ni comme le Messie, ni comme le Fils de Dieu.**

Dans le chapitre II, A, 5, *Le peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne* déclare :

« **L'attente juive messianique n'est pas vaine...** » ^[5]

Dans le chapitre II, A, 7, *Le peuple juif et ses saintes écritures dans la Bible chrétienne* déclare :

« ... lire la Bible comme le judaïsme la lit implique nécessairement **l'acceptation de tous les présupposés** de celui-ci, c'est-à-dire l'acceptation intégrale de ce qui fait le judaïsme, notamment l'autorité des écrits et traditions rabbiniques, **qui excluent la foi en Jésus comme Messie et Fils de Dieu... les chrétiens peuvent et doivent admettre que la lecture juive de la Bible est une lecture possible...** » ^[6]

Donc selon ce livre du Vatican, les chrétiens peuvent et doivent admettre que la position juive que Jésus n'est pas le Fils de Dieu et le Messie prophétisé est une position possible ! **La préface de ce livre totalement hérétique a été écrite par nul autre que Joseph Ratzinger, Benoît XVI.**

C'est antéchrist !

1 Jean 2 :22 - « Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'Antéchrist, qui nie le Père et le Fils. »

L'hérésie est un rejet d'un dogme de la foi catholique ; l'apostasie est un rejet de la foi chrétienne tout entière. Ce livre contient aussi bien de l'hérésie que de l'apostasie, pleinement approuvées par Benoît XVI.

Benoît XVI enseigne que Jésus n'a pas à être considéré comme le Messie

Benoît XVI enseigne le même reniement de Jésus-Christ dans nombre de ses livres.

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu* ; 2001, pp. 147-148 : « **La Lecture de l'Ancien Testament peut aussi éloigner du Christ : la direction vers lui n'est pas indiquée de manière univoque. Et si les juifs ne peuvent pas estimer qu'il s'accomplit en lui, il ne s'agit pas simplement d'une mauvaise volonté. C'est à cause de l'obscurité des paroles... On peut donc, pour de bonnes raisons, refuser au Christ l'Ancien Testament et dire : non, ce n'est pas cela qu'il disait. Mais on peut, pour d'aussi bonnes raisons, le lui attribuer. C'est tout le débat entre les juifs et les chrétiens.** » ^[7]

Benoît XVI dit qu'on peut, pour de bonnes raisons, ne pas croire que l'Ancien Testament se réfère au Christ comme le Messie prophétisé. Il dit que l'Ancien Testament n'indique pas de manière univoque le Christ en tant que Messie... C'est un autre reniement de la foi chrétienne.

Ce qui rend cette apostasie d'autant plus scandaleuse, c'est le fait que le Nouveau Testament est rempli de passages qui déclarent que Notre-Seigneur est l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament. Pour ne citer qu'un passage parmi tant d'autres, dans Jean chapitre 5, Notre-Seigneur dit aux juifs que ce qui est écrit dans l'Ancien Testament Le concernant les condamnera.

Jean 5 :39, 45-47 - « **Scrutez les Écritures, puisque vous pensez avoir en elles la vie éternelle, car ce sont elles qui rendent témoignage de moi... celui qui vous accuse c'est Moïse, en qui vous espérez. Car si vous croyiez à Moïse, vous croiriez sans doute à moi aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit.** »

Mais selon Benoît XVI, toutes ces déclarations bibliques que Notre-Seigneur est l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament, y compris les propres paroles de Notre-Seigneur, pourraient être fausses. Selon Benoît XVI, la lecture juive, à savoir que Notre-Seigneur n'est pas le Messie, ni le Fils de Dieu, et qu'Il n'est pas annoncé

dans l'Ancien Testament, est possible et valide. C'est totalement hérétique, apostat et antéchrist.

Dans son livre *Ma Vie-Souvenirs*, Benoît XVI renie aussi Jésus-Christ :

Benoît XVI, *Ma Vie-Souvenirs* ; 1998, pp. 63-64 : « J'en suis venu à penser que le **judaïsme... et la foi chrétienne** exposée dans le Nouveau Testament sont deux modes différents d'appropriation des textes sacrés d'Israël, **tous deux ultimement déterminés par la façon d'appréhender le personnage de Jésus de Nazareth. L'Écriture que nous nommons aujourd'hui Ancien Testament est en soi ouverte sur ces deux voies.** » ^[8]

Benoît XVI déclare là encore que l'Écriture est ouverte à la vision juive de Jésus, qui est que Jésus n'est pas le Fils de Dieu. Voilà précisément pourquoi Benoît XVI enseigne à répétitions l'hérésie que les juifs n'ont pas besoin de croire au Christ pour le salut.

Benoît XVI, *Zenit News Story* ; 5 sep. 2000 : « Nous sommes d'accord qu'un Juif, et cela est vrai pour les croyants d'autres religions, n'a pas besoin de connaître ou reconnaître le Christ comme le Fils de Dieu pour être sauvé... » ^[9]

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu*, p. 106 : « **Le “non” [des juifs] au Christ, d'un côté, met les Israélites** dans une situation conflictuelle avec l'action de Dieu qui continue mais nous savons aussi, d'un autre côté, qu'en même temps la fidélité de Dieu leur est assurée. **Ils ne sont pas exclus du salut...** » ^[10]

C'est un rejet total du dogme catholique.

L'acte d'apostasie publique de Benoît XVI dans la synagogue allemande

Tout cela explique pourquoi le 19 août 2005 — un vendredi à midi, au même jour et à la même heure où Jésus fut crucifié, Benoît XVI arrivait à la Synagogue juive de Cologne, en Allemagne, et prit activement part à la cérémonie cultuelle juive. ^[11]

Prendre activement part à un culte non-catholique est un péché contre la loi divine et le premier Commandement de Dieu, comme cela était toujours enseigné avant Vatican II.

St. Ambroise, *Sermon 37* : « **L'impunité de la synagogue est une insulte envers le Sauveur.** Par conséquent, Il choisit la barque de Pierre, et déserta celle de Moïse ; c'est-à-dire qu'**Il rejeta la Synagogue impie et adopta l'Église croyante.** » ^[12]



[13]

FIGURE 20.5 – Benoît XVI dans une synagogue, prenant part activement au culte juif, le 19 août 2005

En prenant part à une cérémonie culturelle juive, Benoît XVI commit un acte d'apostasie publique. Dans la synagogue, Benoît XVI était assis de manière visible devant l'estrade. La synagogue était remplie de juifs qui étaient là pour le voir. Benoît XVI n'était pas seulement une partie intégrante de la cérémonie culturelle juive, il en était sa principale caractéristique. Ceci était sans aucun doute une participation active à la religion juive.



FIGURE 20.6 – Une autre photo de Benoît XVI dans la synagogue, le 19 août 2005

Tout proche de Benoît XVI, le chantre de la synagogue priait et chantait des prières juives à *plein poumons*. Benoît XVI faisait des gestes, tels qu'incliner la tête et frapper dans ses mains, pour montrer son approbation et sa participation au culte juif. Il joignit les juifs dans la *prière du Kaddish*, et la musique yiddish résonnait dans la salle.

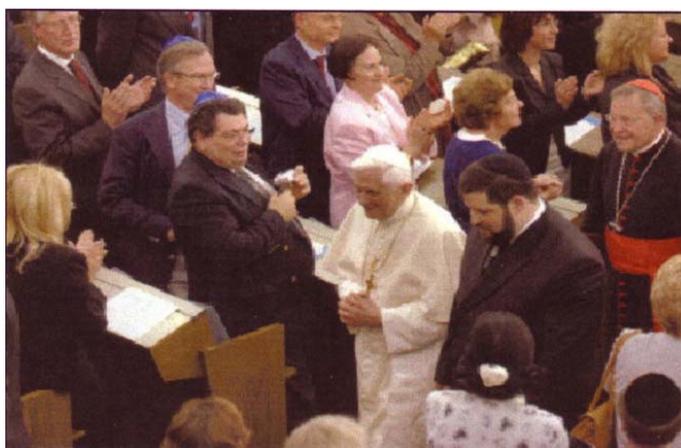


FIGURE 20.7 – Benoît XVI applaudi dans la synagogue

Lorsque Benoît XVI se leva pour parler (et finalement prier) dans la synagogue, toute la synagogue se leva pour l'applaudir — elle l'applaudissait pour son acceptation de leur religion. **Toutes les personnes sur terre qui ont vu cet événement savent qu'il n'avait qu'une signification : Benoît XVI n'a aucun problème avec les juifs qui rejettent Jésus-Christ, et (selon lui) ils n'ont aucune obligation d'accepter Jésus-Christ pour être sauvés.**



FIGURE 20.8 – Une autre photo de Benoît XVI dans la synagogue

Benoît XVI enseigne que les juifs peuvent être sauvés, que l'Ancienne Alliance est valide, et que Jésus-Christ n'est pas nécessairement le Messie. C'est un hérétique contre l'Évangile et la foi catholique.



FIGURE 20.9 – Une autre photo de Benoît XVI dans la synagogue

Pape Eugène IV, *Concile de Florence*, « Cantate Domino ; » 1441, *ex cathedra* : « La sainte Église romaine croit fermement, professe et prêche qu'**aucun de ceux qui se trouvent en dehors de l'Église catholique, non seulement païens mais encore juifs ou hérétiques et schismatiques ne peuvent devenir participants à la vie éternelle, mais iront dans le feu éternel** qui a été préparé pour le diable et ses anges à moins qu'avant la fin de leur vie ils ne lui aient été agrégés. » ^[14]

Benoît XVI encourage le Grand Rabbin de Rome dans sa « mission »



[15]

FIGURE 20.10 – 15 sep. 2005 : Benoît XVI en train d'échanger des cadeaux avec des rabbins à Castelgandolfo

Benoît XVI, *Discours*, au Grand Rabbin de Rome ; 16 jan. 2006 : « **Éminent Grand Rabbin, depuis peu vous a été confiée la conduite spirituelle de la communauté juive de Rome** ; vous avez assumé cette responsabilité riche de votre expérience de chercheur et de médecin, qui a partagé les joies et les souffrances de tant de personnes. **Je forme de tout cœur des vœux fervents pour votre mission** et je vous assure de mon **estime** et de mon amitié cordiale, ainsi que celles de mes collaborateurs. » [16]

C'est de l'apostasie. Benoît XVI encourage le chef rabbin dans sa « mission » ! Il exprime aussi son estime pour le rabbin et son apostolat de rejet du Christ.

Benoît XVI, *Audience* ; 17 jan. 2007 : « **Depuis désormais deux décennies, la Conférence épiscopale italienne consacre cette Journée au judaïsme, dans le but de promouvoir la connaissance et l'estime** mutuelles et pour accroître la relation d'amitié réciproque entre la communauté chrétienne et la communauté juive, une relation qui s'est développée de manière positive après le concile Vatican II et après **la visite historique du Serviteur de Dieu Jean-Paul II à la Grande Synagogue de Rome... Je vous invite donc tous à adresser aujourd'hui une invocation insistante au Seigneur, afin que les juifs et les chrétiens se respectent, s'estiment...** » [17]

Il parle positivement d'une journée dédiée au judaïsme. Cette journée, selon Benoît

XVI, a pour but de promouvoir la connaissance et l'estime du judaïsme (une fausse religion qui rejette le Christ). C'est un rejet absolu de la foi catholique et de Jésus-Christ.

Benoît XVI enseigne que les protestants et les schismatiques n'ont pas besoin d'être convertis



[18]

FIGURE 20.11 – Benoît XVI, « cardinal » en 1984, rencontrant le patriarche schismatique syrien Zakka

Les hérétiques et les schismatiques, tels les protestants et les orthodoxes orientaux, sont en dehors de l'Église catholique et doivent être convertis à la foi catholique pour l'unité et le salut. Il est nécessaire qu'ils acceptent tous les dogmes catholiques et les conciles, y compris les définitions dogmatiques du concile Vatican I de 1870. C'est un enseignement catholique infaillible.

Cependant, Benoît XVI enseigne que les protestants et les schismatiques orientaux n'ont pas besoin d'être convertis et qu'ils n'ont pas besoin d'accepter Vatican I. Nous donnons un contexte supplémentaire pour la citation ci-dessous, en dépit de sa longueur, puisque c'est une hérésie significative.

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, pp. 220-221 : « Cet arrière-plan permet d'évaluer les possibilités sur lesquelles l'œcuméné chrétienne peut compter aujourd'hui. On voit d'abord quelles exigences maximales feraient certainement échouer la recherche de l'unité.

« L'exigence maximale de l'Occident à l'égard de l'Orient serait

de demander une reconnaissance de la Primauté de l'évêque de Rome, selon toute l'étendue définie en 1870, et la soumission à une pratique de cette primauté telle que celle acceptée par les Uniates. L'exigence maximale de l'Orient consisterait à vouloir que soit déclarée erronée la doctrine de 1870 sur la Primauté, et que soient supprimées toutes les déclarations dont le caractère obligatoire repose sur cette doctrine, depuis le Filioque jusqu'aux dogmes mariaux des XIX^e et XX^e siècles.

« **L'exigence maximale de l'Église catholique à l'égard du protestantisme serait celle de regarder les ministères ecclésiastiques des protestants comme nuls et d'exiger tout simplement la conversion au catholicisme.** L'exigence maximale des protestants à l'égard de l'Église catholique serait de vouloir que par une reconnaissance sans réserve de tous leurs ministères, elle adopte leur notion du ministère et leur manière de concevoir l'Église, et renonce pratiquement à la structure apostolique sacramentelle; c'est-à-dire inversement qu'elle se convertisse au protestantisme et accepte comme la figure historique de l'Église la variété des types communautaires les plus différents.

« Les trois premières exigences maximales sont à peu près unanimement écartées par la conscience chrétienne universelle; la quatrième a acquis au contraire pour cette conscience un caractère fascinant et pour ainsi dire une évidence immédiate qui fait d'elle d'emblée la solution adéquate du problème. Cette tendance est d'autant plus forte que vient s'y joindre l'espoir d'un parlement de l'Église, d'un "concile véritablement œcuménique," qui pourrait bien fédérer ce pluralisme et le conduire à une unité d'action des chrétiens.

« Mais il est clair qu'il n'y aurait pas là une véritable union et que l'unique dogme commun serait celui de son impossibilité; et cela devrait finalement montrer, si on y regarde de plus près, qu'un tel procédé n'apporterait pas l'unité de l'Église mais la renonciation définitive à celle-ci. Il reste au bilan que **les solutions maximalistes ne comportent aucun espoir réel d'unité.** » ^[19]

Notez que Benoît XVI mentionne spécifiquement, **et rejette carrément par la suite**, l'enseignement de l'Église catholique, à savoir que les protestants et les schismatiques orthodoxes doivent être convertis à la foi catholique. Il dit que leur conversion et l'acceptation de Vatican I et de la papauté n'est PAS la voie de l'unité. C'est un rejet total de la foi catholique.

Il répète la même hérésie quelques lignes plus loin dans son livre, où il dit que les non-catholiques ne sont pas tenus d'accepter la primauté papale.

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique*, p. 221 : « **Mais d'un autre côté, il ne peut absolument pas considérer la manière dont se présente la primauté aux XIX^e et XX^e siècles comme étant la seule possible et qui s'imposerait à tous les chrétiens.** Les gestes symboliques de Paul VI, jusqu'à son agenouillement devant le représentant du patriarche œcuménique [le patriarche schismatique Athénagoras], veulent justement exprimer cela... » ^[20]

Benoît XVI se réfère à la primauté papale, et il dit que tous les chrétiens ne sont pas tenus de croire à la primauté papale comme définie à Vatican I en 1870! Cela veut dire que Benoît XVI revendique être catholique et avoir été pape tout en soutenant que les hérétiques et les schismatiques ne sont pas tenus de croire en la papauté! C'est l'une des plus grosse fraude dans toute l'Histoire humaine. De plus, **Benoît XVI admet même que les gestes œcuméniques de Paul VI avec les schismatiques, consistaient précisément à montrer que les schismatiques n'ont pas besoin d'accepter la primauté papale.** C'est un déni fracassant du concile Vatican I.

Pape Pie IX, *Concile Vatican I, ex cathedra* : « ... Nous renouvelons la définition du concile œcuménique de Florence, qui impose aux fidèles de croire 'que le Saint-Siège apostolique et le pontife romain détiennent le primat sur tout l'univers... Telle est la doctrine de la vérité catholique, dont personne ne peut s'écarter sans danger pour la foi et le salut. » ^[21]

L'Église a été fondée par Notre-Seigneur sur la primauté papale, comme le déclare l'Évangile (Mat. 16 :18-20) et tel que le définit le dogme catholique :

Pape Boniface VIII, *Unam sanctam* ; 18 nov. 1302, *ex cathedra* : « ...nous déclarons, disons et définissons qu'il est absolument nécessaire au salut, pour toute créature humaine, d'être soumise au pontife romain. » ^[22]

Les gens doivent sérieusement réfléchir à quel point il est maléfique que Benoît XVI ait affirmé que tous les chrétiens ne sont pas tenus d'accepter la primauté des papes. Ceci prouve en soi qu'il était un hérétique manifeste. Mais les choses vont en s'empirant...

Benoît XVI renie non seulement le dogme que les non-catholiques ont besoin de croire en la papauté, mais il remet en question la juridiction suprême des papes dans l'Église !

Durant de longs chapitres de son livre *Les principes de la théologie catholique*, Benoît XVI s'engage dans des discussions détaillées sur des questions traitant de l'« orthodoxie » orientale (les schismatiques), ainsi que de Luther, des protestants, etc. Ces discussions sont fascinantes pour notre travail, car elles constituent un véritable document de synthèse de Benoît XVI sur ces sujets. Dans sa discussion concernant les « orthodoxes », on découvre que Benoît XVI ne croit même pas au dogme de la papauté. **Il est important de rappeler que les schismatiques orientaux (les soi-disant « orthodoxes ») admettent souvent volontiers que les papes sont les successeurs de saint Pierre en tant qu'évêques de Rome. Beaucoup d'« orthodoxes » disent aussi que le pape, comme évêque de Rome, est « le premier parmi ses égaux » avec une « primauté d'honneur ; »** mais ils rejettent — et en cela consiste leur hérésie première et leur schisme — que les papes aient une primauté souveraine de juridiction de la part du Christ pour gouverner l'Église entière.

Pape Pie XI, *Mortalium animos* ; 6 jan. 1928, parlant des hérétiques et des apostats : « **Dans ce nombre, il en est, assez peu, il est vrai, qui concèdent au Pontife romain soit une primauté honorifique**, soit une certaine juridiction ou pouvoir, qui, estiment-ils toutefois, découle non du droit divin mais, d'une certaine façon, du consentement des fidèles. »
[23]

Benoît XVI discute la position de ces schismatiques qui rejette la primauté de souveraine juridiction des papes ; voilà ce qu'il dit :

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, pp. 243-244 : « Et le Patriarche Athénagoras [le non-catholique patriarche schismatique] renforce la pensée d'une nouvelle nuance : "Contre toute attente humaine, se trouve **parmi nous l'évêque de Rome, le premier en honneur parmi nous**, celui qui préside dans la charité." **Il est clair que le Patriarche [le non-catholique patriarche schismatique] ne quitte pas le terrain de l'Église orientale et ne se met pas à professer un primat occidental de juridiction.** Mais il met clairement en évidence ce que l'Orient a à dire sur la situation réciproque des évêques de l'Église, égaux en rang et en droit, **et il vaudrait bien la peine de se demander si cette confession archaïsante qui ne sait rien de la "primauté de**

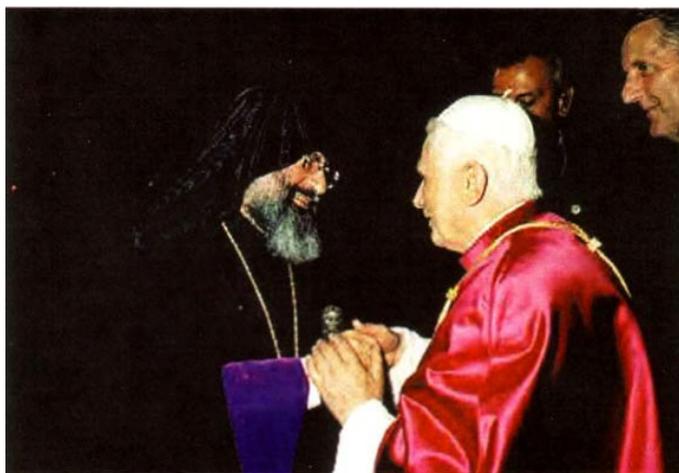
juridiction” mais reconnaît la première place en “honneur” timè et charité, ne pourrait pas être considérée comme une conception de la place de Rome dans l’Église suffisante pour l’essentiel — le “saint courage” exige l’ “audace” en même temps que la prudence : “le Royaume de Dieu souffre violence.” » [24]

Ce qui précède est un déni stupéfiant et explicite du dogme de la papauté et du canon infallible qui va suivre ! Benoît XVI annonce la position du patriarche schismatique, qui ne reconnaît aucune primauté de souveraine juridiction des papes, et non seulement il nous dit que la position du schismatique est acceptable (comme nous l’avons déjà vu), mais que la position schismatique pourrait en fait être la position véritable sur l’évêque de Rome ! En d’autres termes, la papauté (la souveraine juridiction des papes sur toute l’Église, par l’institution du Christ, en tant que successeurs de saint Pierre) peut ne pas du tout exister ! C’est une stupéfiante, incroyable et énorme hérésie !

Le fait que cet homme ait prétendu *être* le pape alors qu’il ne croit même pas en la papauté est sûrement l’une des plus grands fraudes dans l’histoire humaine. Ceux qui soutiennent obstinément que ce non-catholique était le pape contribuent à perpétuer cette monumentale supercherie.

Pape Pie IX, *Concile Vatican I*, Se. 4, ch. 3, canon, *ex cathedra* : « Si donc quelqu’un dit que le pontife romain n’a qu’une charge d’inspection ou de direction et non un pouvoir plénier et souverain de juridiction sur toute l’Église, non seulement en ce qui touche à la foi et aux mœurs mais encore en ce qui touche à la discipline et au gouvernement de l’Église répandue dans le monde entier, ou qu’il n’a que la part la plus importante et non pas la plénitude totale de ce pouvoir suprême... qu’il soit anathème. » [25]

Benoît XVI nie aussi que l'on croyait à la papauté au premier millénaire, et nous dit que c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas obliger les schismatiques à y croire !



[26]

FIGURE 20.12 – Benoît XVI avec le Patriarche schismatique Mesrob II, qui rejette la papauté, chef de la secte schismatique orthodoxe turco-arménienne

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 222 : « **Autrement dit : Rome ne doit pas exiger de l'Orient, au sujet de la doctrine de la Primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu durant le premier millénaire. Lorsque le Patriarche Athénagoras, lors de la visite du Pape au Phanar, le 25.7.1967, désignait ce Pape comme le successeur de Pierre, le premier en honneur d'entre nous, celui qui préside à la charité, on retrouvait, dans la bouche de ce grand chef d'Église, le contenu essentiel des énoncés du premier millénaire au sujet de la primauté, et Rome ne doit pas exiger davantage.** » [27]

C'est une autre stupéfiante hérésie majeure contre la papauté et Vatican I. Benoît XVI dit encore que la position schismatique du patriarche non-catholique Athénagoras — qui rejette la papauté et reconnaît seulement l'évêque de Rome comme le successeur de saint Pierre avec une primauté d'honneur MAIS NON DE SOUVERAINE JURIDICTION — est suffisante. De plus, Benoît XVI dit que la raison pour laquelle on ne peut pas s'attendre à ce que les « orthodoxes » croient en la papauté (la primauté de souveraine juridiction des papes, pas juste une primauté d'honneur) **est parce que (selon lui) elle n'était même pas crue au premier millénaire !**

Par conséquent, Benoît XVI soutient que la primauté de souveraine juridiction, conférée par Jésus-Christ sur saint Pierre et ses successeurs, n'est juste qu'une fiction, une invention d'âges plus tardifs, mais à laquelle on ne croyait pas dans l'Église des premiers temps. **Il dit que la position schismatique d'Athénagoras — soutenant que le successeur de saint Pierre possède une simple primauté d'honneur — est « le contenu essentiel des énoncés du premier millénaire au sujet de la primauté »** et que « Rome ne doit pas exiger davantage » ! Notez comment Benoît XVI renie directement Vatican I, qui a défini que dans *tous les siècles*, la primauté de juridiction était reconnue :

Pape Pie IX, *Concile Vatican I*, Se. 4, ch. 2, *ex cathedra* : « **Personne ne doute et tous les siècles savent que le saint et heureux Pierre**, chef et tête des apôtres, **a reçu les clés du Royaume de notre Seigneur Jésus Christ**, sauveur et rédempteur du genre humain : **jusqu'à maintenant et toujours, c'est lui qui, dans la personne de ses successeurs**, les évêques du Saint-Siège de Rome fondé par lui et consacré par son sang, **vit, préside et exerce le pouvoir de juger. Dès lors, quiconque succède à Pierre en cette chaire, reçoit, de par l'institution du Christ lui-même, la primauté de Pierre sur toute l'Église.** » ^[28]

Ratzinger, Benoît XVI, rejette totalement ce dogme ainsi que la foi catholique toute entière.

Si l'on retourne à l'enseignement hérétique de Benoît XVI, à savoir les non-catholiques ne sont pas obligés de croire en la papauté, nous voyons que tel était également l'enseignement du préfet de Benoît XVI pour la promotion de l'Unité des chrétiens, le « cardinal » Walter Kasper.

« Cardinal » Walter Kasper : « ... **nous ne comprenons plus aujourd'hui l'œcuménisme dans le sens de l'œcuménisme du retour, selon lequel les autres doivent se convertir et devenir catholiques. Ceci a été expressément abandonné à Vatican II.** » ^[29]

La déclaration de Kasper est si hérétique que même les défenseurs de Benoît XVI ont catalogué Kasper comme hérétique. Mais comme nous l'avons vu, Benoît XVI croit exactement la même chose. Dans la citation qui va suivre, nous voyons que Benoît XVI utilise pratiquement les mêmes mots que Kasper pour rejeter le dogme catholique.

Benoît XVI, *Discours*, aux protestants, Journée mondiale de la jeunesse ; 19 août 2005 : « Et à présent demandons-nous : que signifie rétablir

l'unité de tous les chrétiens?... **cette unité ne signifie pas ce que l'on pourrait appeler un œcuménisme du retour : c'est-à-dire renier et refuser sa propre histoire de foi. Absolument pas !** » ^[30]

Le cardinal Kasper et Benoît XVI rejettent tous deux l'œcuménisme du retour — le fait de convertir les protestants

<p>Cardinal Walter Kasper : « ... nous ne comprenons plus aujourd'hui l'œcuménisme dans le sens de l'œcuménisme du retour, selon lequel les autres doivent se convertir et devenir catholiques. Ceci a été expressément abandonné à Vatican II. » ^[31]</p>	<p>Benoît XVI, <i>Discours</i>, aux protestants, Journée mondiale de la jeunesse; 19 août 2005 : « Et à présent demandons-nous : que signifie rétablir l'unité de tous les chrétiens? ... <u>cette unité ne signifie pas ce que l'on pourrait appeler un œcuménisme du retour : c'est-à-dire renier et refuser sa propre histoire de foi. Absolument pas !</u> » ^[32]</p>
---	---

Comme le montre clairement cette comparaison, tout comme le « cardinal » hérétique Kasper, Benoît XVI rejette carrément l'« œcuménisme du retour », c'est-à-dire que les non-catholiques doivent retourner à la foi catholique par la conversion et rejeter leurs sectes hérétiques. Tous deux rejettent mot pour mot l'enseignement du pape Pie XI.

Pape Pie XI, *Mortalium animos*; 6 jan. 1928 : « ... il n'est pas permis, en effet, de procurer la réunion des chrétiens autrement qu'en poussant au retour des dissidents à la seule véritable Église du Christ... » ^[33]

Benoît XVI est formellement hérétique. Il soutient que les protestants et les schismatiques orthodoxes n'ont pas besoin de se convertir et d'accepter Vatican I. C'est un rejet manifeste de la nécessité de la foi catholique pour le salut et de l'enseignement dogmatique de Vatican I.

Voilà pourquoi Benoît XVI, comme Paul VI et Jean-Paul II, loua le renversement des excommunications contre les « orthodoxes » — et donc le refus de Vatican I

Benoît XVI, *Lettre œcuménique, au Patriarche schismatique de Constantinople* ; 26 nov. 2005 : « Cette année, nous célébrons le 40^e anniversaire de la date du 7 décembre 1965, jour où le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras, **regrettant ce qui avait eu lieu en 1054, décidèrent ensemble à Rome et à Constantinople, “d’effacer de la mémoire de l’Église la sentence d’excommunication qui avait été prononcée.”** » ^[34]

En l’an 1054, le patriarche de Constantinople, Michel Cérulaire, brisa la communion avec l’Église catholique et le pape de Rome. Cérulaire rejetait la souveraine autorité du pape et ferma les églises de rite romain à Constantinople. Cérulaire fut excommunié par le pape saint Léon IX, et le Grand Schisme d’Orient fut formalisé. ^[35]

Ainsi, ce « qui avait eu lieu en 1054, » mentionné ci-dessus par Benoît XVI, se réfère aux excommunications portées par l’Église catholique contre ceux qui suivaient Michel Cérulaire dans le schisme et le rejet de la papauté. Paul VI « a levé » ces excommunications à la fin de Vatican II, et Jean-Paul II a plusieurs fois salué et célébré leurs levées. Et là on voit que Benoît XVI suit l’exemple de Jean-Paul II et commémore également l’événement.

Cela signifie tout simplement que Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI ont tenté de renverser la papauté en tant que dogme devant être cru sous peine d’hérésie et d’excommunication. Mais comme nous l’avons déjà vu, Vatican I a déclaré à plusieurs reprises et de diverses manières que ceux qui rejettent le dogme de la papauté sont anathématisés, séparés de la foi. Ainsi, tenter de retourner les excommunications contre ceux qui rejettent toujours la papauté, c’est tout simplement rejeter de façon téméraire l’enseignement de Vatican I. C’est hérésie et schisme formels prononcés en paroles et en actes.



FIGURE 20.13 – Benoît XVI avec une « ministre » luthérienne

Benoît XVI prie aux Vêpres œcuméniques avec les schismatiques et les protestants et dit aimer l'Église schismatique orthodoxe



[36]

FIGURE 20.14 – 12 sep. 2006 : Benoît XVI priant aux vêpres œcuméniques.

C'est une participation active à un culte non-catholique, donc une hérésie manifeste par acte.

Benoît XVI, *Homélie*, durant le service des vêpres œcuméniques ; 12 sep. 2006 : « Chers frères et sœurs dans le Christ! Nous sommes réunis, chrétiens orthodoxes, catholiques et protestants — des amis juifs se trouvent également avec nous — nous sommes réunis pour chanter en-

semble les Louanges vespérales de Dieu... Il s'agit d'une heure de gratitude pour le fait que **nous puissions ainsi réciter ensemble les psaumes** et que, en nous adressant au Seigneur, nous puissions croître également en même temps dans l'unité entre nous.

« Parmi les participants à ces Vêpres, je voudrais tout d'abord saluer cordialement les représentants de l'Église orthodoxe. Je considère déjà depuis toujours comme un grand don de la Providence le fait que, comme professeur à Bonn, **j'ai eu l'occasion de connaître et d'aimer l'Église orthodoxe**, pour ainsi dire personnellement, c'est-à-dire en la personne de deux jeunes Archimandrites, ensuite devenus Métropolitains, Stylianos Harkianakis et Damaskinos Papandreou...

« **Notre *koinonia* [communion] est tout d'abord une communion avec le Père** et avec son Fils Jésus Christ dans l'Esprit Saint ; elle est la communion avec Dieu Trine lui-même, rendue possible par le Seigneur à travers son incarnation et l'effusion de l'Esprit. Cette communion avec Dieu crée ensuite également la *koinonia* entre les hommes, comme participation à la foi des Apôtres... » ^[37]

C'est une autre hérésie majeure de Benoît XVI. Tout d'abord, il prend activement part à une prière et un culte non-catholiques, ce qui est condamné dans l'enseignement catholique.

Pape Pie XI, *Mortalium animos* ; 6 jan. 1928 : « On comprend donc, Vénérables Frères, pourquoi **ce Siège Apostolique n'a jamais autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non-catholiques...** » ^[38]

Ensuite, **il dit aimer l'Église orthodoxe** — une secte non-catholique schismatique et hérétique. Qu'est-ce qui peut-être plus hérétique que de dire « j'aime l'Église schismatique » ? Il indique ensuite que lui, les schismatiques et les protestants ont une communion avec Dieu, une communion l'un avec l'autre, et une communion avec la foi des Apôtres. Tout cela est totalement hérétique. Benoît XVI est un hérétique public en communion avec les non-catholiques.

La pire hérésie de Benoît XVI ? Il prie avec le chef des schismatiques « orthodoxes » du monde, et signe avec lui une Déclaration commune lui disant qu'il est dans l'Église du Christ



FIGURE 20.15 – Benoît XVI embrassant le chef des schismatiques « orthodoxes » orientaux du monde, Bartholomée I^{er}, lors de sa visite en Turquie en nov. 2006



FIGURE 20.16 – Une autre photo de Benoît XVI embrassant le chef des schismatiques « orthodoxes » orientaux du monde, Bartholomée I^{er}, lors de sa visite en Turquie en nov. 2006

BBC News ; 29 nov. 2006 — « Benoît XVI a rencontré en Turquie le Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}, au deuxième jour d'une visite histo-

rique dans le pays largement musulman. Les pourparlers à Istanbul avec le chef spirituel des chrétiens orthodoxes du monde visaient à guérir une ancienne fracture. **Les deux dirigeants ont débuté leur rencontre en tenant une cérémonie de prière commune à l'Église [orthodoxe] Saint George d'Istanbul.** » ^[39]

Durant son voyage de 2006 en Turquie, Benoît XVI se rendit dans deux cathédrales schismatiques et rencontra trois patriarches schismatiques, y compris le chef des schismatiques du monde : le patriarche orthodoxe oriental de Constantinople, Bartholomée I^{er}. Non seulement Benoît XVI commit là un acte interdit de communication dans les choses sacrées avec les schismatiques, mais il commit sa pire hérésie dans sa Déclaration commune avec celui-ci.

Benoît XVI, *Déclaration commune*, avec le Patriarche schismatique Bartholomée ; 30 nov. 2006 : « La rencontre fraternelle que nous avons eue, nous, Benoît XVI, Pape de Rome, et Bartholomaios I, Patriarche œcuménique, est l'œuvre de Dieu et en quelque sorte un don venant de Lui. Nous rendons grâce à l'Auteur de tout bien, qui nous permet encore une fois, dans la prière et l'échange, d'exprimer notre joie de nous sentir frères et de renouveler notre engagement en vue de la pleine communion. Cet engagement nous vient de la volonté de notre Seigneur et **DE NOTRE RESPONSABILITÉ DE PASTEURS DANS L'ÉGLISE DU CHRIST...** En ce qui concerne les relations entre l'Église de Rome et l'Église de Constantinople, nous ne pouvons oublier l'acte ecclésial solennel reléguant dans l'oubli les anciens anathèmes qui, durant des siècles, ont affecté de manière négative les rapports entre nos Églises. » ^[40]

Vous l'avez repéré ? Il dit : « ... *notre responsabilité de Pasteurs dans l'Église du Christ* » ! Qu'est-ce qui pourrait être plus hérétique que ça ? ! Déclarer **« dans une Déclaration commune avec le chef des schismatiques du monde que le chef schismatique, qui rejette la papauté et l'infaillibilité papale, est « dans l'Église du Christ » !**

Benoît XVI a fait cette déclaration formellement hérétique *dans une cathédrale schismatique*, dans le cadre d'une déclaration commune, *durant une liturgie divine avec un schismatique notoire* ! Ainsi, c'est officiel : Benoît XVI a affirmé dans une déclaration commune publique qu'on peut rejeter la papauté, l'infaillibilité papale, Vatican I, etc. et être **dans l'Église du Christ**. Il est sans aucun doute un hérétique public. Quiconque le nie, à la lumière de ces faits, est lui aussi un hérétique. Même le défenseur de l'antipape Benoît XVI le plus malhonnête et endurci se trouverait dans l'impossibilité de s'en tirer avec ce fait.

Pape Léon XIII, *Satis cognitum* ; 29 juin 1896, **les évêques séparés de Pierre et de ses successeurs perdent toute juridiction** : « Par où l'on voit clairement que **les évêques perdraient le droit et le pouvoir de gouverner s'ils se séparaient sciemment de Pierre ou de ses successeurs**. Car, par cette séparation, ils s'arrachent eux-mêmes du fondement sur lequel doit reposer tout l'édifice, et **ils sont ainsi mis en dehors de l'édifice lui-même** ; **pour la même raison, ils se trouvent exclus du bercail** que gouverne le Pasteur suprême, et bannis du royaume dont les clés ont été données par Dieu à Pierre seul... **Nul ne peut donc avoir part à l'autorité s'il n'est uni à Pierre, car il serait absurde de prétendre qu'un homme exclu de l'Église a l'autorité dans l'Église.** »
[41]

Tout dans cette hérésie de Benoît XVI est une moquerie totale des saints et des martyrs ayant souffert parce qu'ils refusaient de se faire « orthodoxes » orientaux, comme vu précédemment dans le chapitre 16, sous-chapitre « ***Des catholiques ont été torturés et martyrisés parce qu'ils refusaient de se faire schismatiques orientaux.*** »

Voilà pourquoi Benoît XVI encourageait même le Patriarche schismatique à la reprise de son ministère

Benoît XVI, *Discours* ; 12 nov. 2005 : « Vénérés frères, à cet égard, **je vous demande d'apporter mon salut cordial au Patriarche Maxim, premier Hiérarque de l'Église orthodoxe de Bulgarie. Veuillez vous faire les interprètes de mes vœux pour sa santé et pour l'heureuse reprise de son ministère.** » [42]

Benoît XVI encourage un non-catholique, le patriarche schismatique, à la reprise de son ministère non-catholique et schismatique. De plus, lors de son voyage en Turquie, Benoît XVI rappelait le geste de Jean-Paul II qui avait donné des reliques à des schismatiques. Benoît XVI disait qu'une telle action est un signe de communion.

Benoît XVI, *Discours*, au patriarche schismatique Bartholomée ; 29 nov. 2006 : « ... saint Grégoire de Nazianze et saint Jean Chrysostome... **Leurs reliques reposent dans la Basilique Saint-Pierre au Vatican, et une partie de celles-ci furent données à Votre Sainteté, en signe de communion**, par le défunt Pape Jean-Paul II. » [43]

Cela prouve encore que les « gestes de l'œcuménisme » signifient un rejet du dogme qui déclare que les schismatiques doivent accepter la primauté papale pour être en

communion avec l'Église.

L'incroyable hérésie de Benoît XVI à propos de l' « archevêque » schismatique d'Athènes

Benoît XVI, *Discours*; 30 oct. 2006 : « **J'ai également plaisir à adresser une pensée bienveillante à Sa Béatitudo l'Archevêque Christodoulos d'Athènes et de toute la Grèce, en demandant au Seigneur de soutenir sa clairvoyance et sa prudence dans l'accomplissement du service délicat qui lui a été confié par le Seigneur. À travers lui, je voudrais saluer avec une profonde affection le Saint Synode de l'Église orthodoxe de Grèce et tous les fidèles qu'elle sert avec amour et dévouement apostolique.** » ^[44]

Benoît XVI dit que Christodoulos, le non-catholique, l'évêque schismatique « orthodoxe » en Grèce, a autorité sur toute la Grèce ! Il indique aussi que les schismatiques sont les « fidèles » et que le Seigneur a confié à l'évêque schismatique un « service délicat. »

De plus, regardez le titre étonnant paru dans le journal officiel du Vatican quand cet évêque non-catholique était venu visiter Benoît XVI. Le journal officiel du Vatican (citant Benoît XVI) faisait référence à cet 'archevêque' non-catholique schismatique de Grèce comme l' « archevêque d'Athènes et de toute la Grèce », en titres énormes, répétés tout au long du journal. Tout ceci est un rejet absolu de l'enseignement dogmatique catholique sur l'unité de l'Église.

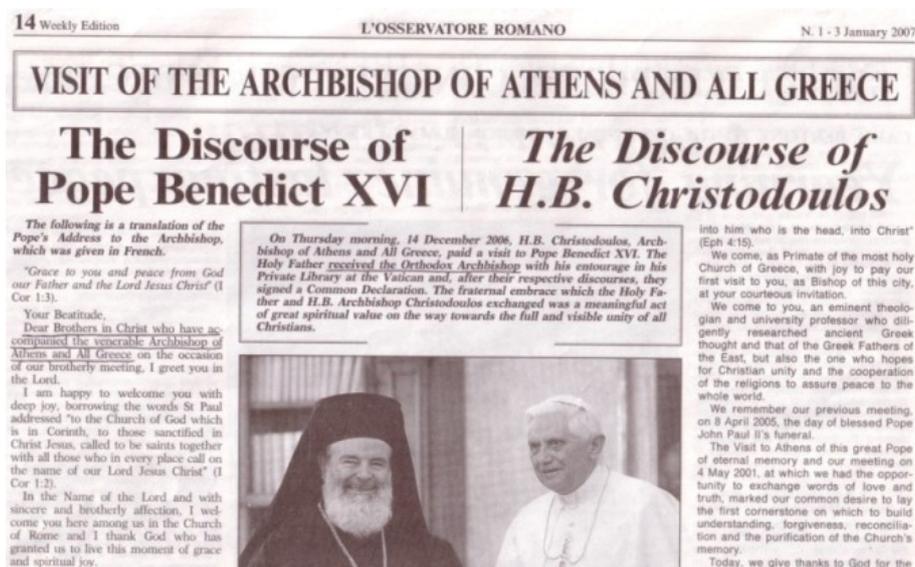


FIGURE 20.17 – L’Osservatore Romano : Benoît XVI et le schismatique Christodoulos

Davantage d’hérésies de Benoît XVI avec les protestants



[45]

FIGURE 20.18 – En 2005, Benoît XVI avec l’ « évêque » protestant évangéliste Wolfgang Huber.

Benoît XVI rejette explicitement le fait de convertir les protestants, dans son livre *Les principes de la théologie catholique*.

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 226 : « **Elle sera telle que le catholique ne mise pas sur la dissolution des confessions** et sur la décomposition de la réalité ecclésiale qui se trouvent dans le monde protestant mais, tout à l'inverse, qu'il espère un **renforcement de la confession et de la réalité ecclésiale.** » ^[46]

Remarquez que Benoît XVI ne veut pas la dissolution des confessions protestantes et leur conversion au catholicisme, mais espère un renforcement de leur confession du protestantisme.

La rencontre de prière œcuménique de Benoît XVI dans l'église luthérienne : une grande hérésie œcuménique



FIGURE 20.19 – 25 mai 2006 : Benoît XVI en prière commune lors d'une rencontre œcuménique dans un temple luthérien à Varsovie — ne soyez pas trompés par le crucifix ; beaucoup d'églises luthériennes utilisent des crucifix.

Benoît XVI, *Discours*, à l'assemblée œcuménique dans l'église luthérienne de Varsovie ; 25 mai 2006 : « Avec vous, je rends grâce **pour le don de cette rencontre de prière commune...** nos aspirations œcuméniques doivent être pénétrées par la prière, par le **pardon réciproque...** Les paroles de l'Apocalypse nous rappellent que nous sommes tous en chemin vers la rencontre définitive avec le Christ, lorsqu'il dévoilera devant nous le sens de l'histoire humaine... **En tant que communauté de disciples**, nous sommes orientés vers cette rencontre **avec l'espérance et la confiance que ce sera pour nous le jour du salut**, le jour de l'accomplissement de tout ce à quoi nous aspirons, grâce à notre disponibi-

lité à nous laisser guider par la charité réciproque que suscite en nous son Esprit... Permettez-moi de rappeler encore une fois la rencontre œcuménique qui a eu lieu dans cette église avec votre grand concitoyen Jean-Paul II... Depuis cette rencontre [avec Jean-Paul II dans l'église luthérienne], beaucoup de choses ont changé. Dieu nous a permis de faire de nombreux pas vers la compréhension réciproque et le rapprochement. Permettez-moi de rappeler à votre attention certains événements œcuméniques, qui à cette époque eurent lieu dans le monde : la publication de **l'Encyclique *Ut unum sint*...** la signature à Augsbourg de la "**Déclaration commune sur la doctrine de la justification**"; la rencontre à l'occasion du Grand Jubilé de l'An 2000 et la **commémoration œcuménique des témoins de la foi du XX^e siècle** [martyrs protestants]; la reprise du dialogue entre catholiques et orthodoxes au niveau mondial... la **publication de la traduction œcuménique du Nouveau Testament** et du Livre des Psaumes... Nous notons de nombreux progrès dans le domaine de l'œcuménisme et nous attendons toutefois toujours quelque chose de plus. » ^[47]

Il y a pas mal d'hérésies dans ce discours que Benoît XVI prononça dans l'église luthérienne. Permettez-nous de résumer brièvement les points principaux. Premièrement, Benoît XVI se rend au temple luthérien et prend activement part dans une rencontre de « prière commune » (ce sont ses mots) avec les luthériens, d'autres protestants et schismatiques « orthodoxes. » Il s'agit d'une manifestation d'hérésie par acte — participation dans un temple luthérien non-catholique.

Deuxièmement, il mentionne la Seconde Venue du Christ, et dit : « *nous [c.-à-d. lui et les luthériens et « orthodoxes »] nous sommes orientés vers cette rencontre avec l'espérance et la confiance **que ce sera pour nous le jour du salut*** » ; en d'autres termes, les protestants et les schismatiques à qui il s'adressait seront sauvés. C'est une hérésie totale.

Troisièmement, il se décrit lui-même ainsi que les luthériens et les « orthodoxes, » comme une seule communauté de disciples : « **En tant que communauté de disciples...** » Cela montre que Benoît XVI fait partie de la même Église que les luthériens et les schismatiques ; c'est-à-dire qu'il fait partie d'une secte non-catholique.

Quatrièmement, Benoît XVI rappelle de nombreux documents faussement œcuméniques, y compris le pamphlet totalement hérétique anti-concile-de-Trente qu'est la *Déclaration commune avec les luthériens sur la Doctrine de la justification*. Il rappelait également « **la commémoration œcuménique des témoins de la foi du XX^e siècle,** » que fut la commémoration de non-catholiques martyrs pour la foi. Il rappelait aussi *Ut unum sint*, qui est rempli d'hérésies, comprenant l'idée qu'il y a

des saints non-catholiques. **Il promouvait aussi une nouvelle traduction œcuménique de la Bible.** Benoît XVI était un antipape non-catholique, un hérétique manifeste.

Benoît XVI encourage dans son « ministère » le chef invalide de l'Église anglicane et dit que la secte anglicane est enracinée dans la tradition apostolique

Benoît XVI, *Discours*, à l' « archevêque » anglican de Canterbury ; 23 nov. 2006 : « **Nous formons le vœu fervent que la Communion anglicane demeure enracinée dans les Évangiles et la Tradition apostolique**, qui forment notre patrimoine commun... Le monde a besoin de notre témoignage... Puisse le Seigneur continuer de vous bénir, ainsi que votre famille, **et puisse-t-il vous renforcer dans votre ministère au service de la Communion anglicane !** » ^[48]

La secte anglicane n'est pas enracinée dans la Tradition apostolique, mais dans la « tradition » de l'adultère Henri VIII et de la rupture schismatique avec l'Église catholique. Benoît XVI encourage dans son « ministère » le chef schismatique et hérétique de la secte anglicane, et se moque de tous les saints et martyrs qui ont souffert et sont morts martyrs parce qu'ils n'allaient pas se faire anglicans.

À Vatican II, Benoît XVI niait aussi que les non-catholiques devaient être convertis

Benoît XVI, *Theological Highlights of Vatican II* ; 1966, pp. 61, 68 : « **Entre temps, l'Église catholique n'est pas en droit d'absorber d'autres églises... Une unité basique d'églises, restant les églises qu'elles sont, bien que ne devenant qu'une seule église — doit remplacer l'idée de conversion...** » ^[49]

Benoît XVI est très loin d'être catholique.

Benoît XVI loue la « grandeur de la passion religieuse » de Luther

Martin Luther fut l'un des pires hérétiques dans l'histoire de l'Église. Il attaquait avec férocité l'Église catholique et ses dogmes. En plus du fait qu'il ne dénonce pas

Luther comme hérétique, Benoît XVI parle souvent de façon positive des opinions de Luther et fait même son éloge.

À Vatican II, Benoît XVI s'était même plaint que le document *Gaudium et spes* s'appuyait trop sur Teilhard de Chardin et pas suffisamment sur Martin Luther. ^[50] On attribue aussi à Benoît XVI d'avoir sauvé la *Déclaration commune avec les luthériens sur la Justification* de 1999, qui déclarait que l'hérésie de Luther sur la Justification par la foi seule (et beaucoup d'autres) n'est plus, d'une manière ou d'une autre, condamnée par le concile de Trente.

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 293 : « Comme nous l'avons déjà indiqué, **Luther...** ce centre religieux qui chez lui porte tout : l'aspiration du pardon. Ce qui, **chez lui, du fait de la grandeur de la passion religieuse**, rend tout le reste malgré tout supportable et l'ordonne autour d'un noyau chrétien... » ^[51]

Benoît XVI encourage les méthodistes à entrer dans la Déclaration Commune totalement hérétique avec les luthériens sur la Justification, qui rejette le concile de Trente

Benoît XVI, *Discours*, aux méthodistes ; 9 déc. 2005 : « **J'ai été encouragé par l'initiative** qui pourrait conduire les Églises membres du Conseil méthodiste mondial à adhérer à la **Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification, signée par l'Église catholique** et la Fédération luthérienne mondiale en 1999. » ^[52]

Comme déjà traité, la *Déclaration commune avec les luthériens sur la Justification* rejette le concile de Trente en enseignant que ses canons infallibles ne concernent plus aujourd'hui les luthériens. Benoît XVI adhère à cet accord protestant et affirme qu'il a été signé par l'« Église catholique. »

Benoît XVI loue le monastère œcuménique non-catholique de Taizé et dit que d'autres devraient être formés

Le monastère œcuménique de Taizé est localisé en France. C'est **un monastère comportant plus de cent frères de sectes non-catholiques différentes, incluant des protestants.** ^[53]

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique*; 1982, p. 341 : « ... **Taizé apparaît comme le grand exemple d'une inspiration œcuménique... Il faudrait réaliser ailleurs, de façon analogue, une communauté de foi et de vie...** » ^[54]

Donc selon Benoît XVI, il faudrait créer d'autres monastères œcuméniques non-catholiques.

Benoît XVI donna également la « Communion » au fondateur protestant de Taizé



[55]

FIGURE 20.20 – Benoît XVI donnant la communion à l'hérétique public, F. Roger Schutz, le fondateur protestant de Taizé.

Le 8 avril 2005, Benoît XVI donna la communion à Frère Roger, le fondateur protestant de la communauté de Taizé. Et quand F. Roger mourut en août 2005, Benoît XVI disait que cet hérétique protestant est immédiatement allé au Ciel.

Benoît XVI, *Audience* ; 17 août 2005 : « **Frère Schutz [fondateur d'une secte non-catholique]** est dans les mains de la bonté éternelle, de l'amour éternel, **il est arrivé à la joie éternelle...** » ^[56]

Peu importe que frère Roger ait quitté l'Église catholique, qu'il en ait rejeté les dogmes depuis des décennies et qu'il soit devenu le fondateur de sa propre secte non-

catholique. Il est quand même au Ciel selon Benoît XVI. C'est hérésie manifeste. Benoît XVI dit même que l'hérétique F. Roger nous guide depuis là-haut.

Benoît XVI, *Discours*, aux protestants, Journée Mondiale de la Jeunesse ; 19 août 2005 : « ... **Roger Schutz... À présent il nous rend visite de là-haut et il nous parle...** » ^[57]

Benoît XVI louait aussi le « témoignage de foi » de F. Roger. ^[58] Si vous croyez que Benoît XVI était un pape catholique, alors assister à un culte protestant ne vous posera pas de problèmes.

Pape St. Grégoire le Grand : « La sainte Église universelle enseigne qu'il n'est pas possible d'adorer vraiment Dieu sauf en elle, **et affirme que tous ceux qui sont en dehors de celle-ci ne seront pas sauvés.** » ^[59]

Benoît XVI enseigne que l' « Eucharistie » protestante est une eucharistie salvifique !

Benoît XVI, *Faire route avec Dieu* ; 2003, p. 233 : « **De même, une théologie qui s'appuie sur la notion de la "succession" [apostolique], telle que c'est le cas dans l'Église catholique et dans l'Église orthodoxe, ne nie pas forcément la présence salvifique du Seigneur dans la cène protestante.** » ^[60]

Les protestants n'ont pas une Eucharistie valide. Ils n'ont pas d'évêques et de prêtres valides, puisqu'il leur manque la succession apostolique. Mais Benoît XVI dit ci-dessus que même si on accepte le dogme catholique de la succession apostolique, on **NE NIE PAS FORCÉMENT LA PRÉSENCE SALVIFIQUE DU SEIGNEUR DANS LA CÈNE PROTESTANTE — LE REPAS DU SEIGNEUR.** Selon Benoît XVI, les protestants ne sont pas privés de la présence eucharistique salvifique. **Cela veut dire que vous pouvez obtenir cette présence eucharistique salvifique dans votre temple protestant local. C'est une stupéfiante hérésie.**

Jean 6 :54 - « En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. »

Benoît XVI enseigne que le protestantisme (le christianisme protestant) sauve

Benoît XVI, *Faire route avec Dieu* ; 2003, p. 235 : « ... la question pesante de la succession [apostolique] **n'enlève au Christianisme protestant rien de sa dignité spirituelle ni de la force salvifique du Seigneur dans son milieu.** » ^[61]

C'est un rejet osé du dogme *Hors de l'Église pas de salut*. Si c'était vrai, être catholique ne servirait à rien.

Pape Grégoire XVI ; 27 mai 1832 : « Enfin, certains de ces égarés tentent de se persuader à eux-mêmes ainsi qu'à d'autres, que les hommes ne sont pas sauvés uniquement dans la religion catholique, mais que même les hérétiques peuvent atteindre la vie éternelle. » ^[62]

Benoît XVI dit que le protestantisme n'est pas une hérésie

Benoît XVI, *Frères dans le Christ* ; 2005, pp. 108-109 : « La réponse est difficile parce qu'elle engage le fond des choses. La difficulté tient en définitive au fait qu'il **n'existe pas encore, dans la pensée catholique, une catégorie adaptée au phénomène du "protestantisme" contemporain** (on pourrait en dire autant en ce qui concerne les rapports avec les Églises séparées d'Orient). **Il est patent que la vieille catégorie de 'l'hérétique' ne s'applique plus dans le cas. L'hérésie, telle que l'entendent la Bible et l'antique Église, implique une prétention personnelle à rompre l'unité de l'Église; sa caractéristique essentielle est la pertinacia, l'obstination de celui qui suit sa propre voie particulière. Or, une telle attitude ne peut absolument pas être considérée comme décrivant de façon pertinente la situation spirituelle du chrétien protestant.**

« Au cours d'une histoire d'ores et déjà séculaire, **le protestantisme est devenu une composante sérieuse de la foi chrétienne réalisée; il a pu remplir une fonction positive** dans l'expansion du message chrétien; surtout, il a suscité, de diverses manières, chez **l'individu non catholique, une disposition loyale et profonde à la foi, dont l'éloignement de la confession catholique n'a plus rien de commun avec la pertinacia** qui caractérise l'hérétique comme tel.

« Peut-être peut-on même, ici, retourner un mot de saint Augustin. Selon ce Père : un schisme qui dure devient hérésie. Ce propos implique, en vérité, que le simple écoulement du temps, comme tel, modifie le caractère d'une division ; qu'une division ancienne est essentiellement, et non pas seulement chronologiquement, différente d'une division récente. Dès lors, une affaire, qui au début a pu être condamnée à bon droit comme hérésie, ne devient certes jamais vérité plus tard, mais elle peut bien développer progressivement une réalité ecclésiale positive, que l'individu trouve là comme son Église, existant avant lui, et dans laquelle il vit comme un 'croyant' et non comme un "hérétique." »

« Mais finalement cette transformation au plan individuel modifie aussi le caractère de l'ensemble. **Conséquence qu'on ne peut éluder : le protestantisme contemporain est autre chose qu'une "hérésie" au sens traditionnel, c'est un phénomène dont l'exacte position théologique reste encore à découvrir.** » ^[63]

Le protestantisme est le rejet de *quantité* de dogmes de la foi catholique. Le protestantisme n'est pas seulement une hérésie, c'est la collection d'hérésies la plus célèbre à laquelle l'Église catholique eut à faire face.

Pape Pie XI, *Rerum omnium perturbationem* ; 26 jan. 1923 : « ... **les hérésies engendrées par la Réforme [protestante]. C'est dans ces hérésies que l'on découvre dans l'humanité les débuts de son apostasie de l'Église**, les tristes et désastreux effets qui sont à déplorer, même à l'heure présente, par tout esprit juste. » ^[64]

Mais Benoît XVI nous dit que les protestants ne sont pas hérétiques, et que le protestantisme en lui-même n'est pas une hérésie. C'est une preuve indéniable que Benoît XVI n'est pas catholique, mais un hérétique complet. C'est l'une des pires hérésies de Benoît XVI.

Benoît XVI indique à nouveau que l'unité avec les protestants ne convertit pas, mais respecte la multiplicité des voix

Benoît XVI, *Entretien avec Radio Vatican* ; 5 août 2006 : « ... **l'Église évangélique** présente une remarquable diversité. **En Allemagne, nous avons, je crois savoir, trois communautés principales : les**

Luthériens, les Réformés et l'Union prussienne. En outre, de nombreuses Églises libres (Freikirchen) se forment aujourd'hui de même que, au sein même des Églises classiques, des mouvements, comme "die Beken-nende Kirche" (l'Église confessante) et ainsi de suite. **Il s'agit donc d'un ensemble à plusieurs voix avec lequel nous devons entrer en dialogue dans la recherche de l'unité, en respectant la multiplicité des voix et avec lequel l'on doit établir une collaboration.** » ^[65]

Il dit rechercher l'unité avec eux en respectant la multiplicité des voix. Cela énonce, une fois de plus, sa position qu'ils n'ont pas besoin d'abandonner leurs hérésies et que l'unité avec eux n'est pas un « œcuménisme du retour. »

Benoît XVI parle de la « richesse » des dénominations hérétiques et schismatiques

Benoît XVI, *Discours*, Réunion des Communions chrétiennes mondiales ; 27 oct. 2006 : « Depuis plusieurs décennies, la Conférence des Secrétaires des Communions chrétiennes mondiales offre un forum permettant des contacts féconds entre les différentes communautés ecclésiales. Cela a permis à leurs représentants d'édifier cette confiance réciproque nécessaire pour s'engager sérieusement à mettre la richesse des différentes traditions chrétiennes au service de l'appel commun à devenir des disciples. » ^[66]

Les hérésies de Benoît XVI contre les sacrements

En 2001, le Vatican approuva un document avec l'Église assyrienne schismatiques orientale. Le document dit que les membres de l'Église Vatican II peuvent se rendre dans une église schismatique et y recevoir la communion, et vice-versa. Le document a été approuvé par Benoît XVI. Le problème avec ce document, en plus du fait que les schismatiques assyriens ne sont pas catholiques, c'est que la liturgie schismatique ne comporte aucune parole de consécration, aucun « récit d'institution. » Benoît XVI mentionne le problème dans son livre *Faire Route avec Dieu*.

Benoît XVI, *Faire route avec Dieu* ; 2002, p. 217 : « **Ce cas a nécessité des études particulières parce que l'anaphora d'Addai et de Mari qui sont le plus souvent employées chez les Assyriens ne contient pas de récit d'institution. Cependant ces difficultés ont pu être** »

résolues... » [67]

Benoît XVI admet que cette liturgie schismatique n'a pas de « récit d'institution, » qui est la parole de la consécration. Mais il approuvait quand même le fait de recevoir la communion dans cette liturgie schismatique qui n'a pas de paroles de consécration.



FIGURE 20.21 – Benoît XVI rejette totalement l'enseignement sacramental catholique

Benoît XVI est parvenu à cette décision incroyable parce qu'il nie que les paroles soient nécessaires pour une consécration valide !

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 421 : « ... nous voyons surgir aujourd'hui **un nouvel intégrisme** [lisez : traditionalisme] qui ne protège qu'en apparence les positions strictement catholiques, **et qui en réalité les dénature en profondeur**. Il y a là une passion de suspicion, très éloignée, par son caractère haineux, de l'esprit de l'Évangile. **Il y a une fixation sur la lettre, qui déclare invalide la liturgie de l'Église et se met par le fait même en-dehors de l'Église. On oublie que la validité de la liturgie dépend d'abord non pas de mots déterminés mais de la communauté** de l'Église... » [68]

C'est un rejet total de l'enseignement sacramental catholique.

Pape Eugène IV, *Concile de Florence* ; 1439 : « **Tous ces sacrements sont accomplis par trois constituants** : des choses qui en sont comme la matière, **des paroles qui en sont comme la forme**, et la personne du ministre qui confère le sacrement avec l'intention de faire ce que fait l'Église.

Si l'un de ces constituants manque, le sacrement n'est pas accompli. » ^[69]

Le fait que Benoît XVI soutienne que les messes sans aucune parole de consécration soient valides prouve qu'il n'a même pas un soupçon de foi catholique. C'est un hérétique manifeste contre l'enseignement sacramental de l'Église. Et cette hérésie est répétée dans nombre de ses livres.

Benoît XVI dit que le Baptême des enfants n'a aucune raison d'exister

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 45 : « **La querelle du baptême des enfants est un signe qui montre combien nous avons perdu de vue l'essence de la foi**, du baptême et de l'appartenance à l'Église... il apparaît aussi que la signification du baptême est détruite quand il est compris non plus comme don anticipé mais comme rite clos sur lui-même. **Quand son ouverture sur le catéchuménat est entièrement supprimée, on atteint la limite où finit sa légitimité.** » ^[70]

C'est une hérésie incroyable, stupéfiante et gigantesque ! Benoît XVI dit que quand le Baptême est séparé du catéchuménat — par exemple, pour le Baptême des enfants — alors le Baptême perd sa raison d'être. Selon Benoît XVI, le Baptême des enfants n'a aucun sens. Voilà pourquoi dans son livre *Voici quel est notre Dieu*, Benoît XVI **REJETTE COMME « PAS TRÈS INSPIRÉE » LA NÉCESSITÉ DU BAPTÊME DES ENFANTS.**

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu* ; 2001, pp. 281-282 : « [Q. :] Et qu'en est-il des millions d'enfants qui sont tués déjà dans le ventre maternel ? [R. :]... **la question des enfants qui n'ont pu être baptisés, parce que victimes d'avortements, nous tourmente d'autant plus. Il me semble que dans le passé on avait élaboré une doctrine pas très inspirée.** On disait que le baptême nous donnait, par la grâce sanctifiante, la capacité de contempler Dieu. Le péché originel, dont le baptême nous délivre, est privation de la grâce sanctifiante. Les enfants qui meurent ainsi n'ont pas de péchés personnels et ne peuvent donc pas aller en enfer ; mais il leur manque la grâce sanctifiante et donc la possibilité de contempler Dieu. Ils bénéficient simplement d'un état de béatitude naturelle où ils sont heureux. On a appelé cet état les « limbes. » Cette conception **est devenue en notre siècle peu à peu problématique. On voulait par**

là défendre la nécessité d'un baptême précoce, mais la solution proposée pose un nouveau problème. » ^[71]

Il dit que le passé « avait élaboré » (non reçu du Christ) l'enseignement sur la nécessité de baptiser les enfants pour que ceux-ci atteignent la grâce sanctifiante. Il dit que cet enseignement n'est « pas très inspiré » ! C'est une hérésie des plus choquantes. Il a été infailliblement défini par les conciles de Florence et de Trente que le sacrement du baptême est nécessaire pour le salut, et que les enfants qui meurent sans le sacrement du baptême ne peuvent pas être sauvés.

Certains peuvent se demander pourquoi, dans ce cas, Ratzinger pratique-t-il le baptême des enfants ? C'est parce qu'il ne voit aucun problème à pratiquer et changer d'avis sur quelque chose qui n'a pour lui aucun sens. De la même manière, il se présente comme « le pape » bien qu'il ne croie même pas à la primauté de souveraine juridiction des papes, comme nous l'avons déjà prouvé. De la même manière, il se présente en tant que chef de l'Église de Jésus-Christ alors que, comme nous l'avons déjà prouvé, il ne croit pas que Jésus-Christ soit nécessairement le Messie.

Les hérésies de Benoît XVI contre les Saintes Écritures

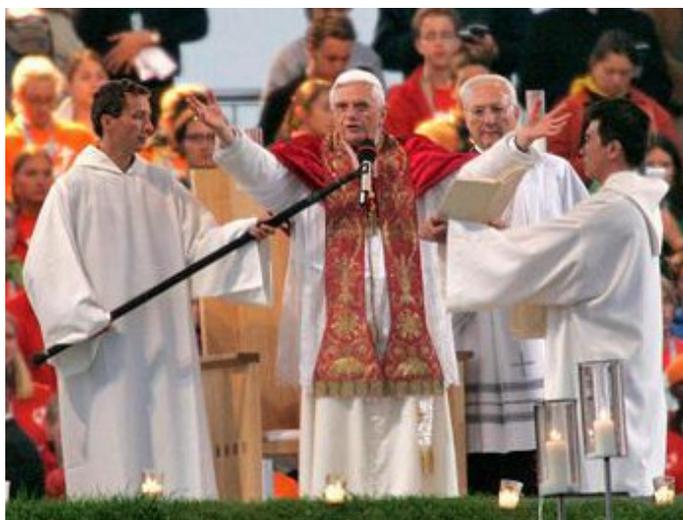


FIGURE 20.22

L'Église catholique enseigne que les Saintes Écritures sont les paroles infaillibles et inhérentes de Dieu. Vatican I a aussi déclaré que toutes les choses dans les paroles écrites de Dieu doivent être crues de foi divine et catholique.

Pape Pie IX, *Concile Vatican I*, Se. 3, ch. 3, *ex cathedra* : « Ajoutons qu'**on doit croire de foi divine et catholique tout ce qui est contenu dans la Parole de Dieu, écrite** ou transmise par la Tradition, et que l'Église propose à croire comme divinement révélé, soit par un jugement solennel, soit par son magistère ordinaire et universel. » ^[72]

Mais Benoît XVI dit que le récit de la création de la Sainte Écriture est fondé sur des récits de création païens

Benoît XVI, *Un chant nouveau pour le Seigneur* ; 1995, p.101 : « ... du **récit biblique de la création. Les récits de création païens, sur lesquels il s'appuie pour une part**, visent tous en fin de compte à fonder le culte, mais un culte qui se trouve pris dans le cercle du "do ut des." » ^[73]

Si le récit biblique de la création dans le livre de la Genèse s'appuie pour une part sur les récits de création païens, cela veut dire que le récit biblique de la création n'est ni originel ni inspiré directement par Dieu. Cette déclaration de Benoît XVI est une hérésie et montre là encore qu'il est un apostat perfide.

Pape Léon XIII, *Providentissimus Deus* ; 18 nov. 1893 : « **En effet, tous les livres entiers que l'Église a reçus comme sacrés et canoniques dans toutes leurs parties, ont été écrits sous la dictée de l'Esprit-Saint.** Tant s'en faut qu'aucune erreur puisse s'attacher à l'inspiration divine, que non seulement celle-ci par elle-même exclut toute erreur, mais encore l'exclut et y répugne aussi nécessairement que nécessairement Dieu, souveraine vérité, ne peut être l'auteur d'aucune erreur. **Telle est la croyance antique et constante de l'Église, définie solennellement par les Conciles de Florence et de Trente**, confirmée enfin et plus expressément exposée dans le Concile du Vatican. » ^[74]

Benoît XVI met en doute les tables de pierre du récit de l'Exode

Dans Exode 31, on lit que Dieu donna à Moïse deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu.

Exode 31 :18 - « Or, le Seigneur ayant achevé les discours de cette sorte sur la montagne de Sinäi, donna à Moïse les deux tables de pierre du

témoignage, écrites du doigt de Dieu. »

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu* ; 2001, pp. 116-118 : « [Q. :] *Mais la question se pose : ces commandements ont-ils vraiment été transmis lors d'une apparition de Dieu à Moïse sur la montagne ? Sur des tables de pierre "écrites de la main de Dieu," comme il est dit ?... Mais dans quelle mesure ces commandements viennent-ils réellement de Dieu ?* [R. p.117 :] Il s'agit ici d'un homme [Moïse] touché par Dieu et qui, à cause de la relation d'amitié avec lui, a pu donner à la volonté de Dieu une forme nous permettant d'y percevoir la Parole de Dieu ; cette volonté de Dieu qui n'avait été exprimée jusque-là que fragmentairement et dans d'autres traditions. **Que les tables de pierre aient réellement existé est une autre question...** [R. p.118 :] **Dans quelle mesure cet épisode est à prendre à la lettre est une autre question.** » ^[75]

Benoît XVI enseigne que des phrases dans la Bible ne sont pas vraies

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu*, 2001, p. 107 : « C'en est une autre de considérer la Bible uniquement dans sa totalité comme Parole de Dieu dont les éléments se rapportent les uns aux autres et s'éclaircissent en cours de route. Il découle de là que je ne peux utiliser le critère de l'inspiration et aussi celui de l'inerrance de façon purement mécanique. **Il est impossible d'extraire une phrase et de déclarer : elle se trouve dans le grand Livre de Dieu, elle ne peut qu'être vraie en soi.** » ^[76]

Benoît XVI à propos de la théorie de l'Évolution

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu*, p. 54 : « "Au commencement la terre était déserte et vide. Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre," dit la Genèse. Dieu alors forma l'homme en utilisant "la poussière prise du sol et insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant." Haleine de vie, est-ce la réponse à la question de notre origine ? Nous avons ici, je crois, une très grande image et une belle interprétation de l'homme. D'après ce texte, il est celui qui sort de la terre et de ses possibilités. **C'est pourquoi cette représentation est même compatible avec une certaine évolution.** » ^[77]

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu*, p. 97 : « **Selon la conception chrétienne, le monde en ses éléments est le résultat d'un processus**

évolutif, mais, en son ultime profondeur, il est issu tout de même du Logos. » ^[78]

Les hérésies et l'apostasie de Benoît XVI avec l'islam

L'islam est une fausse religion qui rejette la Trinité et la divinité de Notre-Seigneur. L'Église catholique enseigne infailliblement que l'islam est une abomination — une fausse religion dont les adhérents doivent sortir pour être convertis et sauvés

Pape Eugène IV, *Concile de Bâle* ; 1434 : « ... puisqu'il faut espérer que... viendra la conversion à la foi catholique de la plupart de ceux qui appartiennent à **la secte impie de Mahomet**. » ^[79]

Pape Calixte III ; 1455 : « Je m'engage à... exalter la vraie foi, et extirper d'Orient **la secte diabolique [islam] de l'infidèle et réprouvé Mahomet**. » ^[80]

Benoît XVI a un « profond respect » pour la fausse religion de l'islam

Benoît XVI, *Audience* ; 20 sep. 2006 : « **J'espère qu'en divers moments de ma visite** — par exemple, lorsque j'ai souligné à Munich combien il est important de respecter ce qui est sacré pour les autres — **est apparu clairement mon profond respect pour les grandes religions et, en particulier, pour les musulmans, qui "adorent le Dieu unique"...** » ^[81]

Notez que non seulement il a « un profond respect » pour la fausse religion de l'islam, mais aussi pour d'autres fausses religions. C'est apostasie. Notez aussi qu'il considère le respect pour la fausse religion en elle-même comme étant la même chose que de respecter les « croyants » musulmans. Comme nous le voyons, il parle des deux de façon interchangeable. Il est important de s'en souvenir car Benoît XVI dit souvent qu'il respecte les croyants musulmans ou *les musulmans en tant que croyants*. Ce faisant il respecte leur fausse religion, comme nous le voyons clairement prouvé dans la citation suivante.

Benoît XVI, *Discours* ; 22 déc. 2006 : « La visite en Turquie m'a offert l'occasion d'exprimer également publiquement **mon respect de la Religion**

musulmane, un respect, d'ailleurs, que le Concile Vatican II (cf. Déclaration *Nostra Aetate*, n. 3), nous a indiqué comme devoir. » [82]

À noter que Benoît XVI admet ici que Vatican II enseigne en soi le respect pour la fausse religion islamique.

Benoît XVI dit qu'il y a un islam noble

Benoît XVI, *Le Sel de la Terre*; 2005, p. 235 : « Sans même parler des ruptures proprement dites entre sunnites et chiites, il se présente aussi sous diverses variantes. **Il y a un islam “noble,”** incarné par exemple par le roi du Maroc, et il y a aussi l'islam extrémiste, terroriste, mais que l'on ne doit pas non plus identifier avec l'islam dans son ensemble, ce qui serait injuste. » [83]

Ce qu'il ose signifier par cette très courte phrase, c'est qu'une fausse religion peut être bonne. C'est apostasie.

Benoît XVI dit que l'islam propose la grandeur

Benoît XVI, *Foi, vérité, Tolérance*; 2005, p. 218 : « **Dans l'hindouisme — qui en réalité est le nom d'un ensemble de religions diverses — il y a des éléments grandioses**, mais aussi des aspects négatifs : le système des castes, la crémation des veuves, qui s'est pratiquée à l'origine à partir de représentations symboliques ; il faudrait également citer les aberrations du saktisme, pour donner encore quelques exemples. **Même l'islam, avec toute la grandeur qu'il propose**, est toujours exposé à perdre son équilibre, à céder à la violence, et à laisser la religion dévier vers l'extériorité et le ritualisme. » [84]

Benoît XVI dit que l'islam, une fausse religion qui rejette la divinité de Jésus-Christ et de la foi catholique toute entière, propose la « grandeur. » C'est apostasie. **L'islam propose l'infidélité, le rejet de la Trinité et les ténèbres.** Il est aussi intéressant de noter que tout en parlant d'« éléments grandioses » dans l'hindouisme, Benoît XVI mentionne des aspects négatifs tel que le système de castes, etc. Il ne mentionne pas parmi les aspects négatifs le fait que l'hindouisme adore de faux dieux.

Benoît XVI, *Discours*; 20 août 2005 : « **Le croyant — et nous tous en tant que chrétiens et musulmans sommes croyants... Vous guidez les croyants de l'islam et vous les éduquez dans la foi musulmane...** »

Vous avez donc une grande responsabilité dans la formation des nouvelles générations. » [85]

Benoît XVI, *Audience* ; 24 août 2005 : « ... En outre, nous fêtons cette année le 40e anniversaire de la Déclaration conciliaire *Nostra aetate*, qui a inauguré une nouvelle ère de dialogue et de solidarité spirituelle entre les juifs et les chrétiens, ainsi que d'**estime pour les autres grandes traditions religieuses. Parmi celles-ci, une place particulière est occupée par l'islam...** » [86]

Notez que Benoît XVI n'estime pas seulement les membres de fausses religions, mais dit estimer les fausses religions elles-mêmes. C'est apostasie.

Benoît XVI, *Discours* ; 25 sep. 2006 : « ... **je voudrais aujourd'hui redire toute l'estime et le profond respect que je porte aux croyants musulmans**, rappelant les propos du concile Vatican II qui sont pour l'Église catholique la *Magna Charta* du dialogue islamo-chrétien : 'L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant... Au moment **où pour les musulmans commence la démarche spirituelle du mois de Ramadan, je leur adresse à tous mes vœux cordiaux**, souhaitant que le Tout-Puissant leur accorde une vie sereine et paisible. Que le Dieu de la paix vous comble de l'abondance de ses Bénédictions, ainsi que les communautés que vous représentez ! » [87]

Benoît XVI respecte les croyants de cette secte diabolique ; il dit qu'ils adorent Dieu ; il leur souhaite les bénédictions de Dieu durant leur « démarche spirituelle » du Ramadan. C'est apostasie, tout simplement.

Benoît XVI, *Angélus* ; 22 oct. 2006 : « Je suis heureux d'adresser **une salutation cordiale aux musulmans du monde entier qui, ces jours-ci, célèbrent** la fin du mois de jeûne du **Ramadan**. » [88]

Benoît XVI estime les civilisations islamiques

Benoît XVI, *Audience* ; 6 déc. 2006 : « **J'ai donc eu l'occasion propice de renouveler mes sentiments d'estime à l'égard des musulmans et de la civilisation islamique.** » [89]

Les civilisations islamiques font partie des choses les plus malfaisantes et antichrétiennes de l'histoire. Cette déclaration de Benoît XVI est par conséquent une apostasie.

sie complète.

Benoît XVI, *Discours*, en Turquie aux personnalités musulmanes ; 28 nov. 2006 : « ... j'ai été heureux d'exprimer mon profond respect pour les habitants de cette grande nation et de rendre hommage, dans son Mausolée, au fondateur de la Turquie moderne, Mustafa Kemal Atatürk... **j'étends mes salutations à tous les responsables religieux de Turquie, en particulier aux grands Muftis d'Ankara et d'Istanbul. À travers vous, Monsieur le Président, je salue tous les musulmans en Turquie avec une estime particulière** et une considération affectueuse... **Cette noble terre a également connu une remarquable floraison de la civilisation musulmane** dans les domaines les plus divers... **Un grand nombre de monuments chrétiens et musulmans portent le témoignage du glorieux passé de la Turquie. Vous en tirez à juste titre une grande fierté**, en les préservant pour l'admiration d'un nombre toujours croissant de visiteurs qui accourent nombreux... **En tant que croyants, nous tirons de la prière la force nécessaire** pour surmonter toute trace de préjugés et offrir un témoignage commun de notre solide foi en Dieu. » ^[90]

Il mentionne d'abord avoir rendu hommage dans le mausolée de l'infidèle Atatürk. Il dit ensuite estimer *tous les musulmans en Turquie*. « Estimer » quelqu'un c'est l'admirer. Cela signifie qu'il admire tous les musulmans en Turquie, donc qu'il admire non seulement des millions de personnes qui rejettent le Christ, mais même les criminels parmi les musulmans en Turquie ; car c'est certain qu'il y en a. Il loue aussi la « remarquable floraison de la civilisation musulmane, » qui garde des millions de gens dans l'obscurité et l'infidélité. Il poursuit en faisant l'éloge des *monuments musulmans* du passé, et dit que les musulmans tirent « à juste titre une grande fierté. » Enfin, il dit qu'en tant que « croyants, » les musulmans peuvent tirer la force de leur prière — indiquant que la pratique de l'islam est vraie et authentique. Benoît XVI est un apostat total et complet.

Benoît XVI enseigne que l'islam et le christianisme ont le même Dieu

Benoît XVI, *Faire route avec Dieu* ; 2003, p. 273 : « Il est vrai que **l'islam... a hérité d'Israël et des chrétiens le même Dieu...** » ^[91]

L'islam et le christianisme n'ont pas le même Dieu. Les adeptes de l'islam rejettent la Trinité. Les chrétiens adorent la Trinité. Un enfant pourrait faire la différence !

Benoît XVI dit respecter le Coran comme le livre sacré d'une grande religion

Benoît XVI, *Discours*, pour s'excuser de ses commentaires sur l'islam, sep. 2006 : « Dans le monde musulman cette citation a été malheureusement considérée comme une expression de ma position personnelle et elle a de ce fait suscité une indignation compréhensible. Je souhaite que le lecteur de mon texte puisse comprendre rapidement que cette phrase n'exprime pas **mon jugement personnel sur le Coran, envers lequel j'ai le respect dû au livre sacré d'une grande religion.** » ^[92]

Benoît XVI respecte le Coran comme le livre sacré d'une grande religion. Le Coran blasphème la Sainte Trinité, renie la divinité du Christ, et affirme que ceux qui y croient sont des excréments. Il dit aussi que tous les chrétiens sont damnés. Cette déclaration de Benoît XVI est une apostasie totale. Nous avons déjà couvert la façon dont Jean-Paul II avait embrassé le Coran ; là c'est embrasser en paroles le Coran.

Benoît XVI se rend dans une mosquée et prie vers la Mecque comme le font les musulmans



FIGURE 20.23 – Benoît XVI, se tenant au côté du mufti dans la Mosquée Bleue, le 30 nov. 2006

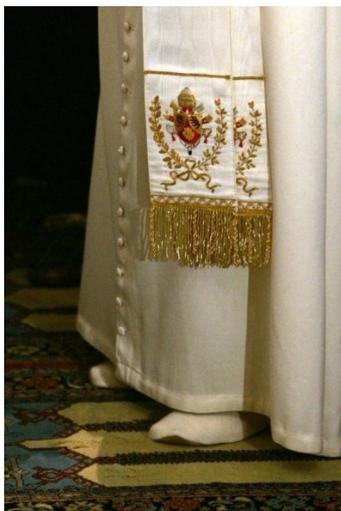


FIGURE 20.24 – Benoît XVI pieds nus dans la Mosquée



FIGURE 20.25 – Benoît XVI priant en direction de la Mecque tout en faisant le « geste de la tranquillité » musulman

Benoît XVI ; 1^{er} déc. 2006 - ISTANBUL (TF1 News) — « Le pape s'est recueilli jeudi en direction de La Mecque comme le font les musulmans dans ce haut lieu religieux d'Istanbul. C'était un geste haut en symbole. Pour la dernière étape de sa visite en Turquie, **Benoît XVI s'est rendu jeudi après-midi à la Mosquée Bleue d'Istanbul et s'y est recueilli en direction de La Mecque, comme le font les musulmans.** Les mains croisées sur le ventre, ainsi que le font les fidèles pour la prière, le chef de l'Église catholique a prié pendant quelques minutes comme il avait été in-

vité à le faire par le religieux musulman qui lui faisait visiter la Mosquée.
» [93]

Le 30 novembre 2006, durant son voyage en Turquie, Benoît XVI retira ses chaussures et entra dans la Mosquée Bleue. Il suivit l'ordre musulman de se tourner vers le *Qibla* — en direction de la Mecque. Puis la prière commença. Dans la mosquée, Benoît XVI pria comme les musulmans vers la Mecque. Il croisait même ses bras dans le geste de prière musulman appelé le « geste de tranquillité. » Cet incroyable acte d'apostasie fut rapporté et montré partout dans les médias grand public. Ce n'est pas une exagération de dire que Benoît XVI a été initié à l'islam.

Salué pour avoir prié comme les musulmans vers La Mecque, ISTANBUL (Reuters); 1^{er} déc. 2006 — « **Dans la mosquée Sultan Ahmet, il [Benoît XVI] s'est tourné vers La Mecque et a prié "comme les musulmans"**... a dit le quotidien populaire Hurriyet, recourant au nom officiel de l'immeuble... "Je comparerais la visite du Pape à la mosquée, aux gestes du pape Jean-Paul II devant le Mur occidental," a déclaré l'ancien médiateur du Vatican, le Cardinal Roger Etchegaray, se référant aux prières du Pape Jean-Paul II en 2000 devant le Mur occidental de Jérusalem. "Hier, Benoît a fait avec les musulmans ce que Jean-Paul avait fait avec les Juifs." » [94]

Cela prouve dans l'absolue que Benoît XVI est un apostat. C'est l'un des actes les plus scandaleux de l'histoire humaine.

St. Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, Pa. I-II, a. 103, ar. 4 : « Toutes les cérémonies sont des protestations de la foi en quoi consiste le culte divin intérieur. On peut professer sa foi intérieure par des actes aussi bien que par des paroles, et dans les deux cas il y a péché mortel si l'on affirme une erreur. »

St. Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, Pa. II, a. 12, ar. 1, obj. 2 : « Et si quelqu'un... adorait le sépulcre de Mahomet, il serait réputé apostat. »

Saint Thomas dit que celui qui adorerait le sépulcre de Mahomet serait réputé apostat; **prier dans une mosquée et vers la Mecque, comme le font les musulmans, est bien pire**. Voilà pourquoi aucun pape dans l'histoire *ne s'est rendu dans une mosquée* ; tous savaient que le simple fait d'y aller signifierait l'acceptation de la fausse religion.

Rien qu'avec cet acte, **le débat quant à savoir si Benoît XVI était pape ou non est totalement et complètement terminé** pour quiconque est familier avec ces

faits et possède un minimum de bonne volonté. Dites-le à vos parents et proches : Benoît XVI était un hérétique, un apostat, et par conséquent un antipape.

Benoît XVI, *Audience* ; 6 déc. 2006 : « **Dans le domaine du dialogue interreligieux**, la Divine Providence m'a donné d'accomplir, presque à la fin de mon voyage, **un geste qui n'était pas prévu** au début, et qui s'est révélé très significatif : **la visite à la célèbre Mosquée bleue d'Istanbul. En m'arrêtant quelques minutes pour me recueillir en ce lieu de prière**, je me suis adressé à l'unique Seigneur du ciel et de la terre, Père miséricordieux de l'humanité tout entière. » ^[95]



FIGURE 20.26 – Joseph Ratzinger et l'antipape Jean-Paul II

Les hérésies de benoît XVI avec le paganisme

Benoît XVI favorisa pleinement l'œcuménisme et l'adoration du Diable lors des cérémonies œcuméniques à Assise



FIGURE 20.27 – L'antipape Benoît XVI

Nous avons déjà traité des célèbres rassemblements œcuméniques de Jean-Paul II à Assise en 1986, où il avait prié avec plus de cent trente chefs religieux de toutes sortes de fausses religions démoniaques, plaçant ainsi la vraie religion sur un pied d'égalité avec le culte des idoles. Cette activité est totalement condamnée par la Tradition catholique. Elle fut dénoncée comme apostasie par le pape Pie XI.

Eh bien, le train qui transporta les faux chefs religieux depuis le Vatican jusqu'à l'événement d'Assise en 2002 (la performance répétée) avait été décrit par Benoît XVI comme « **un symbole de notre pèlerinage dans l'histoire... la réconciliation des peuples et des religions, une grande inspiration...** » ^[96]

En 2006, Benoît XVI avait aussi salué la rencontre de prière interreligieuse à Assise de 1986.

Benoît XVI, *Discours* ; 2 sep. 2006 : « **Nous célébrons cette année le XX^e anniversaire de la Rencontre interreligieuse de Prière pour la Paix**, voulue par mon vénéré prédécesseur, Jean-Paul II, le 27 octobre 1986, dans cette ville d'Assise. Comme on le sait, il invita à cette ren-

contre non seulement les chrétiens des diverses confessions, mais également **des représentants des diverses religions**. L'initiative eut un large écho dans l'opinion publique : **elle constitua un message vibrant** en faveur de la paix et se révéla être un événement destiné à laisser une trace dans l'histoire de notre temps... des témoignages du lien intime qui existe entre le rapport avec Dieu et l'éthique de l'amour sont visibles dans **toutes les grandes traditions religieuses**.

Parmi les aspects caractéristiques de la Rencontre de 1986, il faut souligner que **cette valeur de la prière dans l'édification de la paix fut témoignée par les représentants de diverses traditions religieuses**, et cela eut lieu non pas à distance, mais dans le cadre d'une rencontre... Nous avons plus que jamais besoin de cette pédagogie... **Je suis donc heureux que les initiatives en programme cette année à Assise aillent dans cette direction** et que, en particulier, le Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux ait pensé à en tirer une application spécifique pour les jeunes... Je saisis volontiers l'occasion pour saluer les représentants des **autres religions** qui prennent part à l'une ou l'autre des commémorations d'Assise. Comme nous, chrétiens, **eux aussi savent que c'est dans la prière qu'il est possible de faire une expérience particulière de Dieu** et d'en tirer des encouragements efficaces dans le dévouement à la cause de la paix. » ^[97]

Benoît XVI était en faveur des rassemblements œcuméniques apostats à Assise, là où Jean-Paul II avait prié avec les dirigeants de toutes sortes de religions démoniaques et idolâtres — là où Jean-Paul II avait fait retirer les crucifix des salles catholiques afin que les païens pussent y adorer de faux dieux. Notez que Benoît XVI dit que les autres religions savent que la prière leur donne une expérience de Dieu. Cela signifie que leurs expériences religieuses, comme adorer de faux dieux dans la prière, sont véritables.

Benoît XVI traite de « violents » ceux qui détruisaient les temples païens

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu* ; 2001, p. 263 : « **Mais il y avait aussi des chrétiens violents et fanatiques, qui ont détruit les temples, ne considérant le paganisme que comme idolâtrie, qu'il fallait éliminer de manière radicale.** » ^[98]

Saint François-Xavier et Saint Benoît feraient partie de ces « violents » qu'il critique.

St. Francis Xavier, concernant les enfants païens qu'il avait converti à la foi catholique; 1543 : « ... **les enfants... ils montrent beaucoup d'amour et de bonne volonté envers notre Loi, ainsi que pour apprendre les prières et les enseigner. Ils éprouvent une grande horreur pour les idolâtries des Gentils, au point que, souvent, ils se battent avec les Gentils... Ces enfants se saisissent en effet des idoles et les mettent en miettes aussi menues que cendre; ensuite ils crachent dessus, les foulent aux pieds et font ensuite dessus d'autres choses...** » ^[99]

Saint Benoît avait renversé un autel païen et brûlé des bosquets dédiés à Apollon quand il était arrivé à Monte Cassino :

Pape Pie XII, *Fulgens radiatur*; 21 mars 1947 : « ... il [saint Benoît] s'en alla vers le sud, et s'établit dans le village fortifié "appelée Cassin, au flanc d'un mont élevé... **il y avait là un très ancien temple, dans lequel un peuple ignorant et rustre vénérât Apollon à la manière des païens d'antan.** Tout autour avaient poussé des bosquets sacrés consacrés au culte des démons et, à cette époque encore, **une multitude insensée d'infidèles s'y livrait à des sacrifices sacrilèges.** À peine arrivé l'homme de Dieu brisa l'idole, renversa l'autel, incendia les bosquets sacrés ; sur le temple même d'Apollon il édifia la chapelle du Bienheureux Martin, et là où se trouvait l'autel du même Apollon il construisit l'oratoire de saint Jean. Enfin, par de continuelles prédications, il convertit à la foi les populations des environs." » ^[100]

Benoît XVI nous dit que des religions païennes et idolâtres sont très hautes et pures

Benoît XVI, *Le Sel de la terre*; 2005, pp. 23-24 : « Et nous pouvons voir aussi que **dans le cosmos de la religion indienne (le nom 'hindouisme' est une désignation plutôt erronée qui englobe une multitude de religions), il y a des formes fort différentes : certaines sont très hautes, pures,** marquées par la pensée de l'amour, mais d'autres aussi sont très cruelles et comportent des rites meurtriers. » ^[101]

Il dit que des religions idolâtres sont très hautes et pures. C'est hérésie et apostasie.

1 Cor. 10 :20 - « Mais ce qu'immolent les gentils, ils l'immolent aux démons et non à Dieu... »

Pape Léon XIII, *Ad extremas* ; 24 juin 1893 : « ... l'apôtre saint Thomas, qu'on regarde, avec raison, comme ayant promulgué dans les Indes la loi de l'Évangile ; saint François-Xavier travailla longtemps après dans le même but... **arrivant à convertir à la vraie religion et à la foi des centaines de milliers d'Indiens qu'il arracha à l'impure superstition des Brahmes.** » ^[102]

Benoît XVI a un profond respect pour les fausses foies

Benoît XVI, *Homélie* ; 10 sep. 2006 : « Nous ne manquons pas de respect à l'égard des autres religions et cultures, **nous n'offensons pas le profond respect pour leur foi...** » ^[103]

Notez que Benoît XVI ne respecte pas seulement les membres de fausses religions, mais il manifeste un PROFOND RESPECT pour les fausses foies en soi ! C'est apostasie. Cela signifie qu'il respecte le reniement du Christ, le rejet de la papauté, l'approbation de la contraception et de l'avortement, etc. (qui font tous partie de l'enseignement des autres 'foies').

Pape Léon XIII, *Custodi di quella fede* ; 8 déc. 1892 : « Que chacun évite toute liaison, toute familiarité avec des personnes soupçonnées d'appartenir à la franc-maçonnerie ou à des Sociétés affiliées. Qu'on les reconnaisse à leurs fruits et qu'on s'en éloigne, et ainsi **qu'on laisse toute relation familière non seulement avec les impies et les libertins déclarés qui portent au front le caractère de la secte, mais encore avec ceux qui se déguisent sous le masque de la tolérance universelle, du respect pour toutes les religions...** » ^[104]

Benoît XVI dit que la présence des fausses religions est une source d'enrichissement pour tous

Benoît XVI, *Discours* ; 28 nov. 2006 : « ... certain que la liberté religieuse est une expression fondamentale de la liberté humaine et que **la présence active des religions dans la société est un facteur de progrès et d'enrichissement pour tous.** » ^[105]

Cela signifie que les diverses fausses religions sont un facteur de progrès et d'enrichissement pour tous ! C'est de l'apostasie.

Benoît XVI affirme que la théologie doit apprendre de l'expérience des fausses religions

Benoît XVI, *Discours spécial* ; 12 sep. 2006 : « **Pour la philosophie et, d'une autre façon, pour la théologie, écouter les grandes expériences et les grandes intuitions des traditions religieuses de l'humanité, mais spécialement de la foi chrétienne, est une source de connaissance à laquelle se refuser serait une réduction de notre faculté d'entendre et de trouver des réponses.** » ^[106]

Benoît XVI déclare que la théologie catholique devrait écouter les « grandes expériences » et « intuitions » des fausses religions, et que les ignorer serait irresponsable. Les gens devraient songer à l'importance d'une telle déclaration. Elle indique clairement qu'il ne considère pas ces religions (y compris celles païennes et idolâtres) comme fausses et venant du Diable. Sa déclaration n'est simplement qu'une autre expression de l'apostasie moderniste, selon laquelle toutes les religions sont essentiellement vraies parce que quelqu'un devient croyant à travers ses « expériences » religieuses.

Pape St. Pie X, *Pascendi* ; 8 sep. 1907 : « **Voilà donc, dans cette expérience, ce qui, d'après les modernistes, constitue vraiment et proprement le croyant.** Combien tout cela est contraire à la foi catholique, nous l'avons déjà vu dans un décret du Concile du Vatican ; comment la voie s'en trouve ouverte à l'athéisme, de même que par les autres erreurs déjà exposées, Nous le dirons plus loin. Ce que Nous voulons observer ici, **c'est que la doctrine de l'expérience, jointe à l'autre du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne. Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit les modernistes déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ?** Ils s'en gardent bien : les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, ils tiennent pour vraies toutes les religions. C'est aussi bien une nécessité de leur système. » ^[107]

Benoît XVI reniant *Hors de l'Église pas de salut*

Ce que nous avons vu jusqu'à présent prouve que Benoît XVI rejette le dogme défini *Hors de l'Église pas de salut*. Benoît XVI soutient qu'on ne devrait pas même convertir

les hérétiques et les schismatiques. Mais il y a d'autres exemples d'hérésies où Benoît XVI traite et renie spécifiquement ce dogme crucial.

Benoît XVI parle du dogme *Hors de l'Église pas de salut* pour mieux le rejeter

Benoît XVI, *Le Sel de la terre* ; 2005, p. 24 : « [Q. :] **Mais ne pourrait-on pas concevoir que quelqu'un parvienne au salut par d'autres croyances que la foi catholique ?** [R. :] C'est une toute autre question. **Il est tout à fait possible que quelqu'un reçoive de sa religion les instructions qui l'aideront à devenir un homme plus pur, et grâce auxquelles, pour reprendre ce mot, il plaira à Dieu et gagnera son salut. Cela n'est nullement exclu, au contraire, cela existe sûrement dans une large mesure.** » ^[108]

L'Église enseigne qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'Église. Benoît XVI enseigne qu'il existe sûrement un salut en dehors de l'Église, dans une large mesure. C'est un rejet du dogme *Hors de l'Église pas de salut*.

Benoît XVI dit qu'il existe des Saints païens

Benoît XVI, *Foi, vérité, Tolérance* ; 2005, p. 221 : « **Qu'il y ait eu et qu'il y ait encore de "saints païens,"** vient de ce que partout et de tout temps — même de façon laborieuse et fragmentaire — le jugement du "cœur" était perceptible. La Thora de Dieu se fait entendre à nous en nous mêmes... » ^[109]

C'est une hérésie flagrante. Rappelez-vous que le pape Eugène IV a infailliblement défini que tous ceux qui meurent « païens » ne sont pas sauvés.

Pape Eugène IV, *Concile de Florence, ex-cathedra* : « ... aucun de ceux qui se trouvent en dehors de l'Église catholique, non seulement **païens** mais encore juifs ou hérétiques et schismatiques ne peuvent devenir participants à la vie éternelle, mais iront dans le feu éternel... » ^[110]

Benoît XVI enseigne qu'en plus de la foi chrétienne il y a bien d'autres chemins conduisant au Ciel



FIGURE 20.28 – L'antipape Benoît XVI

Benoît XVI, *Vivre sa foi*; 1981, pp. 65-66 : « **En réalité, la question qui se pose à nous, la question qui nous tourmente, c'est bien plutôt la suivante : comment donc se fait-il qu'il nous soit nécessaire d'accomplir tout ce qu'exige la foi chrétienne** ; comment donc se fait-il que nous soyons obligés de porter, jour après jour, tout le poids des dogmes et de la morale de l'Église, **alors qu'il existe bien d'autres chemins vers le ciel et le salut** ? Une fois de plus nous nous trouvons affrontés [confrontés] à la question suivante : en quoi consiste donc la réalité chrétienne ? Quelle est cette spécificité du christianisme qui ne débouche pas seulement sur un conseil mais bien sur une obligation ? Mais **quand nous posons la question du fondement et du sens de notre existence chrétienne, nous ne pouvons pas nous empêcher en même temps de "lorgner" vers cette vie des autres, supposée plus facile et conduisant "aussi" au ciel.**

« Ici, nous ne ressemblons que trop aux travailleurs de la première heure, dont il est parlé dans la parabole de la vigne du Seigneur (Mat. 20 ; 1-16). Ils ne comprenaient pas pourquoi ils avaient dû trimer tout le jour alors qu'ils constataient que le salaire d'un denier pouvait être gagné de

manière beaucoup plus simple. Quand nous nous posons des questions sur le pourquoi du christianisme, nous faisons exactement la même chose que ces travailleurs. Nous supposons que le “chômage” spirituel — une vie dont la foi et la prière sont absentes — est plus agréable que le service spirituel.

« **Mais quelle est donc cette étrange attitude? Nous trouvons que la vie chrétienne n'est pas bien récompensée, puisqu'on peut obtenir le “denier” du salut sans passer par elle.** Ne ressemblons-nous pas ici aux ouvriers de la première heure? Car nous voudrions en même temps profiter du premier appel et de la miséricorde qui accueille les derniers venus. Voilà bien une réaction très humaine! Mais est-ce vraiment chrétien? » ^[111]

Benoît XVI pose cette importante question : Pourquoi est-il nécessaire de pratiquer la foi chrétienne si d'autres chemins conduisent au salut? Benoît XVI répond à la question en admettant qu'en plus de la foi chrétienne, bien d'autres chemins conduisent au salut. Il critique même les gens qui posent une telle question.

Benoît XVI n'a fait que rejeter une vérité révélée de la foi catholique : que Jésus-Christ est le seul chemin de salut et que la foi catholique est nécessaire pour le salut.

Pape Léon XII ; 5 mai 1824 : « ... par foi divine nous tenons un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, et que nul autre nom n'a été donné sous le ciel aux hommes, par lequel nous devons être sauvés, que celui de Jésus. C'est pourquoi nous professons qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'Église. » ^[112]

Benoît XVI enseigne que toutes les religions peuvent mener à Dieu

Benoît XVI, *Le Sel de la terre* ; 2005, p. 29 : « ... **dans toutes les religions il y a des hommes d'une grande pureté intérieure, qui ont touché d'une manière ou d'une autre au grand mystère à travers leurs mythes et trouvent la bonne façon d'être homme.** » ^[113]

C'est totalement hérétique.

Benoît XVI insultant le dogme catholique

Benoît XVI insulte le décret du concile de Trente sur l'Eucharistie

Benoît XVI, *Feast of Faith* ; 1981, p.130 : « **Le concile de Trente conclut ses remarques sur le *Corpus Christi* avec quelque chose qui offense nos oreilles œcuméniques et qui a contribué sans doute, et non des moindres, à discréditer cette fête dans l'opinion de notre fraternité protestante. Mais si nous purgeons sa formulation du ton passionné du seizième siècle, nous serons surpris par quelque chose de grand et positif. » ^[114]**

Benoît XVI dit que la déclaration infaillible du concile de Trente « offense » ses oreilles œcuméniques, et que sa « formulation » a besoin d'être purgée, ce qui veut dire qu'il faut *l'épurer* ou *la débarrasser d'éléments indésirables* ! C'est totalement hérétique.

Benoît XVI dit que la doctrine de Trente sur le sacerdoce était faible et mauvaise dans ses résultats

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1985, p. 277, parlant des visions protestantes et catholiques sur le sacerdoce : « [Le concile de] Trente **n'a pas cherché à se confronter ici à la totalité du problème. D'où la faiblesse du texte, dont les résultats ont été d'autant plus mauvais...** » ^[115]

Benoît XVI blasphème totalement la Tradition de l'Église

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique*, pp. 108, 109 : « ... du problème de la tradition dans l'Église... **L'Église** est tradition... mais, chacun le sait, une grande part de pseudo-tradition humaine s'y est déversée, tellement qu'elle aussi, elle précisément, **a contribué à la crise générale de la tradition dans l'humanité.** » ^[116]

C'est une répudiation de l'une des deux sources de la Révélation divine, la Sainte Tradition.

Pape Pie IX, *Concile Vatican I, ex cathedra* : « ... Ajoutons qu'on doit croire de foi divine et catholique tout ce qui est contenu dans la Parole de Dieu,

écrite ou transmise par la **Tradition**. » ^[117]

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique*, p. 422 : « ... **tous les conciles valides n'ont pas été fructueux du point de vue de l'histoire de l'Église; pour certains il ne reste plus en fin de compte qu'un grand constat d'inutilité.** » ^[118]

Benoît XVI enseigne que le terme « péché originel » est faux

Benoît XVI, *Au Commencement Dieu créa le ciel et la terre*; 1986, pp. 80-81 : « **La théologie a trouvé pour cet état de choses un terme qui est certainement inexact et que l'on risque de mal comprendre**, celui d'*Erbsünde* (péché héréditaire, traduit en français par "**péché originel**"). » ^[119]

Le concile de Trente promulgua un « Décret infallible sur le péché originel » dans lequel il utilisa le terme « péché originel » pas moins de quatre fois. ^[120]

Benoît XVI critique l'Article de foi, le Credo des Apôtres

Benoît XVI, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*; 2005, p. 233 : « **Peut-être faudra-t-il dire qu'une première amorce d'une telle déviation**, qui voit uniquement les risques de la responsabilité et non plus la liberté de l'amour, **se trouve déjà dans notre article de foi [le Credo des Apôtres]...** » ^[121]

Benoît XVI admettant que Vatican II a changé ou rejeté le dogme catholique

Benoît XVI admet carrément que Vatican II contredit l'enseignement infallible du pape Pie IX sur la liberté religieuse et les fausses religions

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique*, pp. 426, 427 : « **Si l'on cherche un diagnostic global du texte [du document Vatican II *Gaudium et Spes*], on pourrait dire qu'il est (en liaison avec les textes sur la liberté religieuse et sur les religions du monde) une**

révision du Syllabus de Pie IX, une sorte de contre-syllabus ... C'est pourquoi, d'abord en Europe centrale, l'attachement unilatéral, conditionné par la situation, aux positions prises par l'Église à l'initiative de Pie IX et de Pie X contre la nouvelle période de l'histoire ouverte par la révolution française, avait été dans une large mesure corrigé... » ^[122]

Benoît XVI ne pourrait pas être plus formellement hérétique. Il admet que l'enseignement de Vatican II (auquel il adhère) est directement contraire à l'enseignement du Magistère dans le Syllabus des erreurs condamnées par le pape Pie IX. Nous avons montré que l'enseignement de Vatican II sur la liberté religieuse contredit l'enseignement catholique traditionnel. Benoît XVI vient tout juste de l'admettre. On pourrait difficilement demander plus de confirmations que l'enseignement de Vatican II est hérétique. Dans son livre, Benoît XVI répète cela encore et encore, appelant l'enseignement de Vatican II le « contre-syllabus, » et disant qu'il ne peut pas y avoir retour au Syllabus des erreurs.

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique*, p. 430 : « L'optimisme du **contre-Syllabus fait place ainsi**, par une nécessité intrinsèque, à un défi qui est bien plus tranché et dramatique que le précédent. » ^[123]

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique*, p. 437 : « Le devoir est donc : non pas la suppression du Concile, mais la découverte du Concile réel et l'approfondissement de sa véritable volonté, eu égard à ce qui a été vécu depuis lors. **Cela implique qu'il ne peut pas y avoir retour au Syllabus**, lequel pouvait bien être un premier jalon dans la confrontation avec le libéralisme et le marxisme naissant, mais ne peut en être le dernier mot. » ^[124]

C'est une stupéfiante hérésie.

Benoît XVI reconnaît que la secte Vatican II a abandonné l'interdiction traditionnelle de l'Église catholique pour la crémation

Benoît XVI, *Voici quel est Notre Dieu* ; 2001, pp. 304-305 : « [Q. :] Peut-on faire incinérer le cadavre, ou s'agit-il là d'un rite purement païen ? [R. :] ... **Jusqu'au concile Vatican II l'incinération était sanctionnée. En considération de toutes les circonstances du monde moderne, l'Église a abandonné ces sanctions.** » ^[125]

La loi traditionnelle de l'Église condamne la crémation, et interdit la sépulture ecclésiastique à ceux qui l'ont demandée.

Les hérésies de Benoît XVI contre l'Église

Benoît XVI dit que l'enseignement de l'Église n'exclut pas ceux qui soutiennent des doctrines aberrantes

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, pp. 257-258 : « La déclaration romaine se situe radicalement dans cette ligne : **elle veut faire face à la crise par un exposé positif de points particulièrement contestés de l'enseignement de l'Église, et établir l'identité de la réalité catholique, non pas par l'exclusion des représentants des doctrines aberrantes...** » ^[126]

C'est carrément hérétique.

Pape Eugène IV, *Concile de Florence* ; 1441 : « **Donc tous ceux qui pensent des choses opposées ou contraires, l'Église les condamne, les réprouve, les anathématise et les dénonce comme étrangers au corps du Christ** qu'est l'Église. » ^[127]

Benoît XVI enseigne que l' « Église » existe hors de l'Église

Benoît XVI, *Vivre sa foi* ; 1981, p. 30 : « ... il faut dire que cette manière de comprendre l'Église ne peut ni ne doit nous faire nier la présence du Christ et de la réalité chrétienne chez les chrétiens séparés... **il faut aussi que la théologie catholique dise plus nettement que naguère que, hors de l'Église catholique, il y a aussi "Église" de quelque manière, lorsqu'il y a présence de la Parole...** » ^[128]

Benoît XVI déclare que l'Église existe en elle-même hors de l'Église. C'est une absurdité hérétique reniant le fait qu'il n'y a qu'une seule Église.

Credo Nicée-Constantinople ; 381 A.D., *ex cathedra* : « **Nous croyons...** en une seule Église, catholique et apostolique. » ^[129]

Benoît XVI rejette complètement l'unité de l'Église catholique

L'unité ou l'unicité de l'Église catholique est un dogme très important. C'est l'une des quatre marques de l'Église, en tant que *une, sainte, catholique, et apostolique*. Quand les hérétiques forment leurs sectes, ils ne brisent pas l'unité de l'Église catholique, puisque l'unité de l'Église ne peut pas être brisée. Ils quittent simplement l'Église catholique.

Pape Léon XIII, *Satis cognitum* : « **L'Église est constituée dans l'unité par sa nature même : elle est une, quoique les hérésies essayent de la déchirer en plusieurs sectes.** » ^[130]

Pape Léon XIII, *Satis cognitum* : « ... **L'unité ne peut pas être scindée : un corps restant unique ne peut pas se diviser par le fractionnement de son organisme.** » ^[131]

Mais Benoît XVI rejette totalement le dogme de l'unité de l'Église catholique

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 132 : « ... au travers de ces facteurs, il rend évident que **l'unité de l'Église n'est pas réalisée par des hommes**, mais ne peut être opérée que par le Saint-Esprit. » ^[132]

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 163 : « **C'est à eux, c'est-à-dire à l'Église indivise des premiers siècles** représentée par eux, **que se réfère le Canon de l'Écriture.** » ^[133]

Benoît XVI enseigne que l'Église était unie dans les premiers siècles — mais qu'elle fut divisée après cette période par les révoltes schismatiques et protestantes. C'est une répudiation totale de l'une des quatre marques de l'Église catholique. Rien que ce fait prouve que cet homme là n'était pas catholique.

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 161 : « **Les Pères, nous pouvons l'affirmer, sont les docteurs théologiques de l'Église indivise...** »

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 139 : « Dans notre réflexion présente, le quatrième type n'a pas à entrer en jeu **parce qu'il s'écarte de l'histoire des symboles de l'Église qui est une en elle-même.** »

Benoît XVI, *Les principes de la théologie catholique* ; 1982, p. 160 : « ... **les Pères sont les docteurs de l'Église encore indivise...** »

Benoît XVI, *Vivre sa foi* ; 1991, p. 30 : « **Cela signifie que, d'après la foi catholique elle-même, l'unité de l'Église est encore en marche, qu'elle ne se réalisera pleinement qu'à la fin des temps...** »

Benoît XVI dit que l'unité de l'Église (l'unicité de l'Église), l'une des quatre marques de la véritable Église, n'existe pas et n'existera pas jusqu'à la fin des temps !

Pape Pie XI, *Mortalium animos* ; 6 jan. 1928 : « C'est ici l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie... Ils soutiennent, en effet, que l'unité de foi et de gouvernement, caractéristique de la véritable et unique Église du Christ, n'a presque jamais existé jusqu'à présent et n'existe pas aujourd'hui... » ^[134]

Autres hérésies de Benoît XVI

Benoît XVI dit que Judas pourrait ne pas être en Enfer

Benoît XVI ; 18 oct. 2006 : « Cela suscite deux questions, dans la tentative de donner une explication aux faits qui se sont produits. La première consiste à se demander pourquoi Jésus a choisi cet homme et lui a fait confiance. D'autant plus que, en effet, bien que Judas soit, dans les faits, l'économe du groupe (cf. Jean 12, 6b ; 13, 29a), en réalité il est aussi qualifié de "voleur" (Jean 12, 6a). Le mystère du choix demeure, d'autant plus que Jésus prononce un jugement très sévère sur son compte : "Malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré" (Mat. 26, 24). **Le mystère s'épaissit encore davantage à propos de son destin éternel, sachant que Judas "pris de remords en le voyant condamné... rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit : "J'ai péché en livrant à la mort un innocent" (Mat. 27, 3-4). Bien qu'il se soit ensuite éloigné pour aller se pendre**

(cf. Mat. 27, 5), ce n'est pas à nous qu'il revient de juger son geste, en nous substituant à Dieu infiniment miséricordieux et juste. »

[135]

Ces propos de Benoît XVI indiquent qu'il soutient que Judas pourrait ne pas être en Enfer. C'est un reniement de l'Évangile. Si Judas n'est pas en Enfer (comme Benoît XVI indique que c'est possible), alors les paroles de Notre-Seigneur dans Matthieu 26 :24 (citées ci-dessous) seraient fausses.

Mat. 26 :24 - « ... malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ; **il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né.** »

Si Judas n'est pas allé en Enfer, alors il est allé au Purgatoire ou au Ciel. Dans ce cas, Notre-Seigneur (le Seigneur Omniscient (qui sait tout)) n'aurait pas pu dire qu'il vaudrait mieux pour Judas qu'il ne fût pas né. Ceci est très clair et tout simple ; mais ces vérités simples de la foi catholique sont toutes jetées à la poubelle par la secte non-catholique Vatican II.

Il est tout à fait intéressant de noter que, dans ce discours, Benoît XVI cite la première partie de Matthieu 26 :24 (« Malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré »), mais pas la dernière partie (« **il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né** »). Vous pouvez voir son omission de cette partie importante du passage dans la citation ci-dessus. Voilà un exemple frappant d'un hérétique coupant la partie de l'Évangile qu'il n'aime pas ou qu'il est sur le point de nier !

Pour continuer la réfutation de l'antipape Benoît XVI, notons aussi que Notre-Seigneur déclare que Judas a « péri, » et l'appelle le « fils de la perdition, » ce qui signifie le « fils de la damnation. » Judas a aussi mis un terme à sa vie par le péché mortel du suicide.

Jean 17 :12 - « ... **pas un d'eux n'a péri, hors le fils de la perdition,** afin que l'Écriture fût accomplie. »

L'Église catholique a toujours soutenu que Judas est allé en Enfer, en se fondant sur les paroles claires de Notre-Seigneur.

St. Alphonse, *Préparation à la mort* : « **Malheureux Judas ! Voilà dix-sept cents ans et plus qu'il est en Enfer ; et son enfer ne fait encore que de commencer.** » [136]

Mais tout comme les autres dogmes définis sur le salut, même les paroles et messages les plus clairs de l'Évangile sont reniés par la secte non-catholique, manifestement hérétique : la secte Vatican II et ses antipapes.

Pape St. Pie X, *Pascendi* ; 8 sep. 1907 : « **Ajoutez que ce n'est point aux rameaux ou aux rejets qu'ils ont mis la cognée, mais à la racine même, c'est-à-dire à la foi et à ses fibres les plus profondes.** Puis, cette racine d'immortelle vie une fois tranchée, ils se donnent la tâche de faire circuler le virus par tout l'arbre : **nulle partie de la foi catholique qui reste à l'abri de leur main, nulle qu'ils ne fassent tout pour corrompre.** » [\[137\]](#)

Benoît XVI respecte le chemin d'Hans Küng — un chemin qui renie Jésus-Christ

Pour ceux qui l'ignorent, Hans Küng renie l'Infaillibilité papale et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en plus d'autres choses.



FIGURE 20.29 – Hans Küng

Hans Küng pourrait avec raison être décrit comme un arien, puisqu'il nie que Notre-Seigneur est de la même substance que le Père.

Benoît XVI, *Le Sel de la terre* ; 2005, pp. 94-95 : « [Q. :] Et au sujet de Hans Küng, qui espère maintenant une réhabilitation ? [R. :] ... **il [Hans Küng] n'a rien retiré de sa contestation de la papauté, mais il a plutôt radicalisé sa position ; en christologie aussi et dans la doctrine de la Trinité, il s'est encore éloigné de la foi de l'Église. Je respecte son chemin, qu'il suit selon sa conscience ;** il ne devrait cependant pas demander en sus à recevoir le sceau de l'Église, mais reconnaître que dans les questions essentielles il en est arrivé à d'autres décisions, entièrement personnelles. » [\[138\]](#)

Benoît XVI ne dit pas simplement respecter Hans Küng, ce qui serait déjà grave ; il dit respecter son chemin — c'est-à-dire, le déni de Jésus Christ ! C'est une apostasie totale.

Benoît XVI dit qu'il est important que toute personne puisse adhérer à la religion de son choix

Benoît XVI, *Discours* ; 18 mai 2006 : « De même, la paix s'enracine dans le respect de la liberté religieuse, qui est un aspect fondamental et primordial de la liberté de conscience des personnes et de la liberté des peuples. **Il est important que, partout dans le monde, toute personne puisse adhérer à la religion de son choix** et la pratiquer librement et sans crainte, **car nul ne peut fonder son existence uniquement sur la recherche d'un bien-être matériel.** » ^[139]

Selon Benoît XVI, il est important que toute personne puisse adhérer à la religion de son choix. C'est encore plus d'indifférentisme religieux. Benoît XVI explique ensuite pourquoi il dit cela : « ***car nul ne peut fonder son existence uniquement sur la recherche d'un bien-être matériel.*** » En d'autres termes, la vie est plus qu'un bien être matériel ; il y a une réalité spirituelle, donc c'est important d'embrasser une religion — n'importe qu'elle religion de son choix ! Quel apostat !

Benoît XVI profère plus d'hérésies sur la liberté religieuse, contredisant directement l'enseignement dogmatique du pape Pie IX

Benoît XVI, *Discours*, à l'ambassadeur d'Espagne ; 20 mai 2006 : « **L'Église insiste également sur le droit inaliénable des personnes à professer sans obstacle, que ce soit de manière publique ou privée,** leur propre foi religieuse, ainsi que le droit des parents à ce que leurs enfants reçoivent une éducation en accord avec leurs valeurs et leurs croyances, sans discrimination ou exclusion explicite ou cachée. » ^[140]

C'est précisément l'opposé de l'enseignement infaillible de l'Église catholique. L'Église condamne la chose même sur laquelle l'Église « insisterait » selon Benoît XVI ! Voyez par vous-même comment l'enseignement de Benoît XVI est clairement opposé à l'enseignement dogmatique du pape Pie IX. Regardez spécialement la partie soulignée, et comparez-la à l'enseignement de Benoît XVI :

Pape Pie IX, *Quanta cura* ; 8 déc. 1864, *ex cathedra* : « En conséquence de cette idée absolument fautive du gouvernement social, ils n'hésitent pas à favoriser cette opinion erronée, on ne peut plus fatale à l'Église catholique et au salut des âmes, et que Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Grégoire XVI, appelait un *délire*, savoir que **“LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE ET DES CULTES EST UN DROIT PROPRE À CHAQUE HOMME; QU'IL DOIT ÊTRE PROCLAMÉ ET ASSURÉ DANS TOUT ÉTAT BIEN CONSTITUÉ** ; et que les citoyens ont droit à la pleine liberté **DE MANIFESTER HAUTEMENT ET PUBLIQUEMENT LEURS OPINIONS, QUELLES QU'ELLES SOIENT, PAR LA PAROLE, PAR L'IMPRESSION OU AUTREMENT**, sans que l'autorité ecclésiastique ou civile puisse le limiter.” Or, en soutenant ces affirmations téméraires, ils ne pensent pas, ils ne considèrent pas qu'ils prêchent une liberté de perdition... En conséquence, **NOUS RÉPROUVONS PAR NOTRE AUTORITÉ APOSTOLIQUE, NOUS PROSCRIVONS, NOUS CONDAMNONS**, NOUS VOULONS ET ORDONNONS QUE TOUS LES ENFANTS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE TIENNENT POUR RÉPROUVÉES, PROSCRITES ET CONDAMNÉES, **TOUTES ET CHACUNE DES MAUVAISES OPINIONS ET DOCTRINES SIGNALÉES EN DÉTAIL DANS LES PRÉSENTES LETTRES.** » ^[141]

Benoît XVI contre l'enseignement catholique *ex cathedra*

<p>Benoît XVI, <i>Discours</i>, à l'ambassadeur d'Espagne ; 20 mai 2006 : « L'Église insiste également sur le droit inaliénable des personnes à <u>professer sans obstacle, que ce soit de manière publique ou privée, leur propre foi religieuse...</u></p>	<p>Pape Pie IX, <i>Quanta cura</i> ; 8 déc. 1864, <i>ex cathedra</i> : « ... que les citoyens ont droit à la pleine liberté <u>DE MANIFESTER HAUTEMENT ET PUBLIQUEMENT LEURS OPINIONS, QUELLES QU'ELLES SOIENT... NOUS RÉPROUVONS PAR NOTRE AUTORITÉ APOSTOLIQUE, NOUS PROSCRIVONS, NOUS CONDAMNONS [une telle opinion diabolique]</u> »</p>
--	---

Benoît XVI ne croit pas en la Résurrection du Corps

La Résurrection du Corps est un dogme très important. En plus de faire partie du Credo des apôtres, ce dogme a été défini presque plus que n'importe quel autre dogme de la foi.

Pape Grégoire X, *Concile Lyon II* ; 1274, *ex cathedra* : « La même sainte Église romaine croit et affirme fermement que néanmoins, au jour du Jugement, **tous les hommes comparâtront avec leurs corps** devant le tribunal du Christ pour y rendre compte de leurs actions. » ^[142]

Pape Innocent III ; 1215, *ex cathedra* : « Tous ressusciteront avec **leur propre corps qu'ils ont maintenant...** » ^[143]

Pape Benoît XII ; 1336, *ex cathedra* : « ... **tous les hommes comparâtront avec leurs corps** “devant le tribunal du Christ” pour rendre compte de leurs actes personnels... » ^[144]

Benoît XVI renie carrément ce dogme et prouve là encore que c'est un hérétique manifeste.

Benoît XVI, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui* ; 2005, p. 252 : « **Il est donc clair que l'essence de la foi en la résurrection ne consiste pas dans l'idée d'une restitution des corps**, telle que nous l'imaginons habituellement ; cela reste vrai même si la Bible se sert couramment de cette représentation imagée. » ^[145]

Benoît XVI, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui* ; 2005, p. 255 : « Les réflexions précédentes auront fait apparaître dans une certaine mesure de quoi il est question exactement dans **le message biblique de la résurrection : le contenu essentiel de ce message n'est pas la représentation d'une restitution des corps aux âmes** après une longue période intermédiaire... » ^[146]

Benoît XVI, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui* ; 2005, p. 259 : « **Paul**, répétons-le encore une fois, **n'enseigne pas la résurrection des corps**, mais celle des personnes... » ^[147]

Nous pouvons voir que Benoît XVI renie ce dogme dans son livre *La foi chrétienne hier et aujourd'hui* (comme cité ci-dessus), en enseignant que saint Paul n'enseigne pas la résurrection des corps et que la résurrection ne consiste pas dans la restitution des corps. C'est une stupéfiante hérésie.

Benoît XVI faisant le signe satanique

Nous voyons ici Benoît XVI faisant le signe du diable. Ce geste satanique est populaire parmi les satanistes et les groupes de rock sataniques. **Beaucoup font ce geste de main satanique sans même le savoir parce qu'ils sont sous l'emprise de l'esprit démoniaque.** Certains font remarquer que le signe du diable est similaire au geste de main pour « Je t'aime » dans le langage des signes. C'est vrai, mais c'est probablement parce que **l'inventeur de ce système de signes pour sourds et malentendants, Helen Keller, était elle-même occultiste et théosophe.** Elle avait écrit un livre appelé *My Religion* où elle y expliquait ses opinions occultes. [148] Certains croient qu'elle conçut le signe « Je t'aime » pour le faire correspondre avec le signe du diable, en sorte que celui qui le fait dit aimer Satan.



FIGURE 20.30 – Benoît XVI faisant le signe satanique



FIGURE 20.31 – Une autre photo de Benoît XVI faisant le signe satanique

Quoiqu'il en soit, nous pensons que ci-dessus Benoît XVI fait le signe du diable — le double signe du diable, en fait — et qu'il sait ce qu'il fait. Nous disons cela parce que, ayant lu beaucoup de ses livres, on peut dire qu'il est clairement l'un des hommes les plus intelligents du monde, en plus d'avoir une connaissance encyclopédique des questions catholiques. Ainsi, quand il dit à maintes reprises dans ses livres que quelqu'un est libre de ne pas voir le Messie en Jésus (comme nous l'avons documenté), **Benoît XVI (étant un homme extrêmement compétent) savait pertinemment qu'il prêchait un nouvel Évangile antichrétien à l'intérieur des structures physiques de l'Église catholique**, tout en se présentant comme le pape censé être dévoué à l'Évangile. Il était ainsi pleinement conscient de la tromperie diabolique qu'il pratiquait. **Seule une personne adorant Satan en toute conscience, ou hautement contrôlée ou possédée par Satan, pourrait faire une chose pareille.**

Conclusion sur Benoît XVI

Benoît XVI est un hérétique manifeste. Nous l'avons prouvé sans aucun doute. Il enseigne que Notre-Seigneur peut ne pas être le Messie ; que l'Ancienne Alliance est valide ; que les juifs et les autres peuvent être sauvés sans croire au Christ ; que les schismatiques et les protestants n'ont pas besoin de la conversion ; que les non-catholiques ne sont pas tenus d'accepter Vatican I ; que des monastères protestants devraient être formés ; que le protestantisme n'est même pas une hérésie ; que la Messe est valide sans paroles de consécration ; que le baptême des enfants n'a pas de sens ; que l'Écriture est remplie de mythes ; que la fausse religion de l'islam est noble ; que les religions païennes sont élevées ; qu'il y a un salut hors de l'Église ; que des dogmes catholiques ont besoin d'être purgés ; que Vatican II a rejeté l'enseignement catholique sur la liberté religieuse ; que l'unité de l'Église n'existe pas ; et que la Résurrection du Corps n'aura pas lieu, *juste pour en citer quelques-uns.*

Puisqu'il est un hérétique, il n'aurait pas pu être un pape valablement élu. Comme déjà cité, le pape Paul IV enseigne solennellement dans sa Bulle du 15 février 1559, *Cum ex apostolatus officio*, qu'il est impossible pour un hérétique d'être valablement élu pape.

Par conséquent, **selon l'enseignement de l'Église catholique, Benoît XVI n'était pas pape, mais un antipape non-catholique que les catholiques doivent complètement rejeter.** Il présidait la nouvelle religion Vatican II, un catholicisme de contrefaçon ayant abandonné les traditions et les dogmes de l'Église catholique.

L'une des principales caractéristiques de Benoît XVI est qu'il était trompeur. Tandis qu'il enseignait d'indéniables et stupéfiantes hérésies manifestes, l'un des moyens

par lesquels il a convaincu tant de gens qu'il était conservateur, est que, parmi ces stupéfiantes hérésies dans ses écrits se trouvent beaucoup de passages conservateurs. Mais ceci n'a rien de nouveau. Le pape Pie VI fit remarquer que les hérétiques, inspirés par le Diable, ont toujours utilisé des tactiques de ce genre pour inculquer des hérésies et tromper les gens.

Pape Pie VI, *Bulle auctorem fidei* ; 28 août 1794 : « **[Les anciens Docteurs] connaissent la capacité des novateurs dans l'art de la tromperie.** Pour ne pas heurter les oreilles des catholiques, **ils cherchaient à masquer les subtilités... en employant des mots apparemment anodins qui leur permettaient d'insinuer l'erreur dans les âmes avec la plus grande douceur.** Une fois la vérité ainsi compromise, ils pouvaient — **au moyen de légers changements ou ajouts terminologiques — déformer la confession de la foi** qui est nécessaire à notre salut et, au moyen de subtiles erreurs, conduire les fidèles vers leur damnation éternelle. » [149]

Le pape Pie VI fait remarquer que le fait de camoufler les hérésies dans des déclarations qui sont ambiguës ou apparemment conservatrices ou contradictoires, était la tactique de l'hérétique Nestorius, et que les catholiques ne peuvent pas laisser les hérétiques s'en tirer ou les tromper comme ça. Quoi qu'il en soit, ils doivent considérer ces hérétiques par rapport à leurs hérésies.

Pape Pie VI, *Auctorem fidei* : « ... on ne saurait l'excuser — comme cela se fait — **sous le fallacieux prétexte que des affirmations apparemment choquantes en un endroit sont développées ailleurs parmi des lignes orthodoxes, voire corrigées en d'autres endroits encore ; comme s'il était loisible de formuler ou de nier ces affirmations... tel a toujours été la méthode frauduleuse et impudente utilisée par les novateurs pour imposer l'erreur. Cela permet tout à la fois de promouvoir et d'excuser l'erreur...** C'est là une technique hautement répréhensible d'insinuer des erreurs doctrinales, que notre prédécesseur saint Célestin a perçu il y a longtemps dans les écrits de Nestorius, évêque de Constantinople, et qu'il a dévoilé pour la condamner avec la plus grande sévérité possible.

Une fois ces textes examinés avec soin, l'imposteur fut exposé et confondu, car il s'exprimait en une pléthore de mots, alternant des choses vraies avec d'autres obscures, mêlant parfois les unes aux autres de telle sorte qu'il lui était possible de confesser les choses mêmes qu'il niait, tout en se donnant les moyens de nier les phrases mêmes qu'il confessait. »

Les hérétiques ont toujours eu recours à l'ambiguïté et la tromperie pour insinuer leurs hérésies et les faire apparaître comme pas si mauvaises voire acceptables. En réalité, plus l'hérétique est trompeur plus il a du succès pour le Diable. L'hérétique Arius répandait efficacement son reniement de la divinité du Christ parce qu'il impressionnait les gens avec son apparence de dévotion et d'ascétisme.

Pape Pie XI, *Rite expiatis* ; 30 avril 1926 : « ... **les hérésies, peu à peu, ont surgi et poussé dans la vigne du Seigneur, propagées par des personnages ouvertement hérétiques ou d'hypocrites imposteurs** qui, parce qu'ils professaient une certaine austérité de vie et donnaient une fausse apparence de vertu et de piété, dévoyaient aisément les âmes faibles et simples. » ^[150]

Le pape Pie VI conclut son enseignement en donnant aux catholiques des instructions pour savoir comment se comporter devant pareils pièges et ambiguïtés parmi les écrits des hérétiques.

« Afin de déjouer de tels pièges, ce dont la nécessité se fait assez fréquemment sentir au cours de chaque siècle, nul autre méthode n'est requise que la suivante : **DÈS QU'IL DEVIENT NÉCESSAIRE D'EXPOSER DES DÉCLARATIONS QUI MASQUENT UN SOUPÇON D'ERREUR OU DE DANGER SOUS LE VOILE DE L'AMBIGUÏTÉ, ON DOIT DÉNONCER LE SENS PERVERS SOUS LEQUEL SE CAMOUFLE L'ERREUR OPPOSÉE À LA VÉRITÉ CATHOLIQUE.**

Le pape Pie VI nous enseigne que si quelqu'un voile une hérésie dans l'ambiguïté, un catholique doit s'en tenir au sens hérétique et dénoncer le sens hérétique camouflé dans l'ambiguïté. Mais ce n'est que logique : si un individu dit qu'il est contre l'avortement, mais vote répétitivement en sa faveur, alors c'est un pro-avortement et un hérétique. Le fait qu'il prétende quelquefois croire en l'enseignement de l'Église contre l'avortement n'y change rien.

De même, le fait que Benoît XVI dise certaines choses conservatrices, ambiguës ou contradictoires, ne changent pas le fait qu'il enseigne de stupéfiantes hérésies et qu'il n'est pas catholique.

La rétractation de Benoît XVI sur sa déclaration sur l'islam révèle sa vraie nature d'imposteur

Presque tous ceux qui lisent ce livre ont probablement entendu parler des propos controversés de Benoît XVI au sujet de Mahomet, dans un discours prononcé en Bavière le 12 septembre 2006. Dans ce discours désormais célèbre, Benoît XVI avait cité un empereur médiéval qui dénonçait comme malfaisante et inhumaine la politique de Mahomet (et donc l'islam).

Benoît XVI, *Discours*, en Bavière ; 12 sep. 2006 : « Dans le septième entretien... l'empereur en vient à parler du thème du djihad, de la guerre sainte... Il dit : **“Montre moi ce que Mahomet a apporté de nouveau et tu ne trouveras que du mauvais et de l'inhumain comme ceci, qu'il a prescrit de répandre par l'épée la foi qu'il prêchait.”** Après s'être prononcé de manière si peu amène, l'empereur explique minutieusement pourquoi la diffusion de la foi par la violence est contraire à la raison. Elle est contraire à la nature de Dieu et à la nature de l'âme. “Dieu ne prend pas plaisir au sang,” dit-il, “et ne pas agir selon la raison (“*στυλγω*”) est contraire à la nature de Dieu.” » ^[151]

Dans le contexte, on peut clairement voir que Benoît XVI ne se contente pas de citer la déclaration de l'empereur contre la politique de Mahomet, mais approuve la déclaration de l'empereur.

Mais pourquoi Benoît XVI fit-il une déclaration contre l'islam ? Est-ce parce qu'il croit que l'islam est mal ? Bien sûr que non. Benoît XVI disait que l'islam propose la « grandeur » (*Foi, Vérité, Tolérance*, p. 218). Benoît XVI approuve pleinement l'enseignement de Vatican II en faveur de l'islam, comme nous l'avons déjà vu. Benoît XVI pense que Jean-Paul II — qui aimait la fausse religion de l'islam et commettait d'innombrables actes d'apostasie la louant — était un grand pape digne de canonisation. La raison pour laquelle Benoît XVI fit cette déclaration est tout simplement parce que sa mission consistait, comme nous l'avons signalé, *de faire à l'occasion certaines déclarations conservatrices, et faire certaines choses annexes, pour piéger les gens de sensibilité traditionaliste* et les ramener dans les griffes de la fausse Église — tout en prêchant l'apostasie Vatican II. Cette unique déclaration conservatrice a eu l'effet escompté, jusqu'à ce que *Dieu ait permis qu'elle se retourne contre lui*.

Immédiatement après le discours du 12 septembre de Benoît XVI, nous avons été contactés par des individus qui, dans le passé, se démenaient sur la question de savoir si les antipapes sont de vrais papes ou non. Un de ces individus nous avait écrit et avait fait référence à ce discours de Benoît XVI sur l'islam ; sa foi contre la Contre-Église s'affaiblissait nettement. C'est vraiment pathétique, et en fait *répu-*

gnant, qu'une seule déclaration ou qu'un seul acte conservateur ici et là de l'antipape était tout ce qu'il fallait pour que la faible foi de cette personne fût éradiquée — et ce, même si par ailleurs cet antipape reniait le Christ, rendait culte à la synagogue, disait qu'il ne faut pas convertir les protestants, etc., etc., etc.

Mais c'est comme cela avec beaucoup de gens. Ils n'ont pas une foi véritable en Christ, ils n'haïssent pas le mal ; et leur foi est aussi fragile qu'un roseau. Beaucoup d'entre eux peuvent être balayés par une seule déclaration conservatrice ici ou là, *même venant d'un hérétique public et apostat bien documenté qui ne croit même pas que Jésus soit le Messie* — comme nous l'avons prouvé. Voilà pourquoi Benoît XVI, lequel est entièrement sous le pouvoir du diable, faisait ce genre de chose.

La vérité ressort : Benoît XVI s'excuse pour son discours sur l'islam et dit que la déclaration contre l'enseignement de Mahomet n'exprime 'en aucune façon sa pensée personnelle !

Benoît XVI, excuse pour son discours du 12 sep. 2006 : « En ce moment, je désire seulement ajouter que je suis vivement attristé par les réactions suscitées par un bref passage de mon discours à l'Université de Ratisbonne, considéré comme offensant pour la sensibilité des croyants musulmans, alors qu'**il s'agissait d'une citation d'un texte médiéval, qui n'exprime en aucune manière ma pensée personnelle.** » ^[152]

C'est très intéressant à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, c'est une PREUVE ABSOLUE QUE BENOÎT XVI EST UN MENTEUR ET UN TROMPEUR. Cela prouve que c'est un menteur parce que nous avons déjà vu que Benoît XVI approuvait clairement la citation de l'empereur dans le discours du 12 septembre. C'est indéniable. **Mais maintenant il dit que la déclaration de l'empereur n'exprime en aucune manière sa pensée personnelle**, ce qui contredit totalement le discours du 12 septembre. Ainsi, peu importe comment on considère la chose, **Benoît XVI a proféré un énorme mensonge.**

Deuxièmement, en plus de PROUVER que Benoît XVI est un menteur public et un trompeur, sa déclaration, à savoir que la citation de l'empereur n'exprimait en aucune manière sa pensée personnelle, prouve que c'est un apostat. Car face à la réaction de son discours, il avait toutes les opportunités de s'en tenir à sa prétendue position que l'islam est malfaisant. Durant la folle controverse, il avait là une grande opportunité de persuader les gens que la position de son discours était démontrée par la réaction diabolique et le désir de tuer de la part des musulmans ; mais non... au lieu de cela

il a répudié la déclaration contre l'islam. Il a poursuivi le 30 novembre 2006, en se faisant initier à l'islam par la prière, tourné vers la Mecque dans une mosquée avec un mufti.

Dès lors, ce qui était sûrement à l'origine un plan soigné voulu par le Diable, à travers son antipape Benoît XVI, de faire une déclaration conservatrice pour piéger certains « traditionalistes, » fut déjoué lorsque Dieu permit à ce plan de se retourner contre lui après que la réaction musulmane fût devenue si grande que Benoît XVI dut s'excuser et révéler ses véritables sentiments — **anéantissant ainsi sa crédibilité auprès de quiconque a des yeux pour voir le menteur qu'il se montra être.**

Donc, ne vous faites pas avoir par un hérétique manifeste et menteur déchaîné, tel que l'antipape Benoît XVI, si celui-ci dit ou fait quelque chose de conservateur dans l'intention de piéger les traditionalistes. **Même si Benoît XVI avait accordé un indult universel pour dire la messe en latin, vous auriez du vous méfier, car nous sommes dans une période où la plupart des prêtres sont invalides et auraient du accepter l'apostasie Vatican II pour profiter de l'indult. Le Diable concevra tout ça tant qu'on accepte la nouvelle religion de Benoît XVI, ou qu'on accepte comme catholiques Benoît XVI et ses évêques apostats ; alors que ceux-ci enseignent que Jésus-Christ et la foi catholique n'ont pas de sens. Ne vous faites pas avoir s'il tend la main par d'autres moyens à des groupes d'orientation traditionnelle pour les garder sous le contrôle de la secte Vatican II, ou les y ramener.** Ça ne changera rien au fait que c'est un hérétique manifeste qui présidait une secte non-catholique.

Tout cela fait partie de la tromperie des derniers jours, qui a été prédite dans les prophéties catholiques.

Notre-Dame de La Salette, France ; 19 sep. 1846 : « **Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antéchrist... L'Église sera éclipsée.** »

Cette prophétie de La Salette coïncide avec les prophéties de la Sainte Écriture (Apo. 17 et 18) que la cité aux sept collines (Rome) deviendra une prostituée (une Église contrefaite), comme nous le verrons plus tard. La grande prostituée prophétisée dans la Bible n'est pas l'Église catholique ; c'est l'Église catholique de contrefaçon (la secte Vatican II), l'apostate fausse épouse qui s'élève dans les derniers jours pour tromper les catholiques et éclipser la véritable Église qui a été réduite à un petit nombre de personnes.

Nous avons montré que le message de Notre-Dame à la Salette s'est accompli sous nos propres yeux : Benoît XVI et la secte Vatican II enseignaient que les juifs sont parfaitement libres de ne pas croire en Jésus Christ. Et tout cela fut publié dans les livres mêmes de Benoît XVI et du Vatican ; ce qui prouve que Rome est devenu le

Siège de l'Antéchrist. Une série d'antipapes régnant depuis Rome a fait de Rome le siège de l'Antéchrist.

Notre-Seigneur Jésus-Christ nous indique également que dans les derniers jours il y aura l' « abomination de la désolation » « dans le lieu saint » (Mat. 24 : 15). Il nous dit qu'il y aura une tromperie si profonde que, si c'était possible, même les élus seraient trompés (Mat. 24 :24). Il demande même s'il y aura la moindre foi lors de Son retour sur terre.

Luc 18 :8 – « Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre ? »

Notes

- [1] Internet, TF1 News, Monde, Europe, *Benoît XVI prie à la Mosquée Bleue*, 30 nov. 2006.
<http://lci.tf1.fr/monde/europe/2006-11/benoit-xvi-prie-mosquee-bleue-490678.html>
- [2] *30 Days Magazine*, juil. 1990.
- [3] G. Alberigo, *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, Éd. française, Éditions du Cerf, Paris, 1994, T. II-1 (de Nicée à Latran V), pp. 1129, 1131.
Heinrich Denzinger, The Sources of Catholic Dogma, Thirtieth Edition, B. Herder Book. Co., 1957, nn° 39-40.
- [4] Peter Hünemann, *Heinrich Denzinger, Enchiridion Symbolorum, Symboles et définitions de la foi catholique*, 38^e éd., Éd. française, Éditions du Cerf, Paris, 2010, n° 1348.
- [5] Site Vatican, La Curie romaine, Commission pontificale biblique, Documents publiés par la Commission, *Le peuple juif et ses Saintes Écritures dans la Bible chrétienne*, 24 mai 2001, ve. français, II, A, 5, n° 21.
http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/pcb_documents/rc_con_cfaith_doc_20020212_popolo-ebraico_fr.html
Commission biblique pontificale, *Le peuple Juif et ses Saintes Écritures dans la Bible chrétienne*, Éditions du Cerf, Paris, 2001, p. 53.
- [6] Site Vatican, *Le peuple juif et ses Saintes Écritures dans la Bible chrétienne*, II, A, 7, n° 22.
Le peuple Juif et ses Saintes Écritures dans la Bible chrétienne, Éditions du Cerf, p. 55.
- [7] Joseph Ratzinger, *Voici quel est notre Dieu, Le Credo du nouveau pape*, Plon/Mame, Paris, 2001, pp. 147-148.
- [8] « Card. » Ratzinger, *Ma vie - Souvenirs*, Fayard, Paris, 1998, pp. 63-64.
- [9] Zenit.org, news story for Sept. 5, 2000.
- [10] *Voici quel est notre Dieu*, p. 106.
- [11] Photos de la Synagogue : Internet, *European Jewish Press*. <http://www.ejpress.org>
- [12] *The Sunday Sermons of the Great Fathers*, Regnery, Co : Chicago, IL, 1963, Vol. III, p. 223.
- [13] Internet, *European Jewish Press*. <http://www.ejpress.org>
- [14] *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, T. II-1, p. 1183.
Denzinger, Éd. du Cerf, n° 1351.
- [15] *America*, 3 oct. 2005.

- [16] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *A M. Riccardo Di Segni, Grand Rabbin de Rome*, 16 janvier 2006, ve. français, § 4.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/january/documents/hf_ben-xvi_spe_20060116_rabbino-roma_fr.html
L'Osservatore Romano, Éd. anglais, 25 jan. 2006, p. 2.
- [17] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*, 17 jan. 2007, ve. français, § 2.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2007/documents/hf_ben-xvi_aud_20070117_fr.html
L'Osservatore Romano, Éd. anglais, 24 jan. 2007, p. 11.
- [18] <http://syriacchristianity.org/PZakka/PhotoGallery.htm>
- [19] « Card. » Ratzinger, *Les principes de la théologie catholique – Esquisse et matériaux*, Pierre Téqui éditeur, Paris, 1982, pp. 220-221.
- [20] *Les principes de la théologie catholique*, p. 221.
- [21] *Denzinger*, nn° 3059, 3060.
- [22] *Denzinger*, n° 875.
- [23] *Mortalium animos*, p. 19.
- [24] *Les principes de la théologie catholique*, pp. 243-244.
- [25] *Denzinger*, n° 3064.
- [26] <http://www.Iraper.org>
- [27] *Les principes de la théologie catholique*, p. 222.
- [28] *Denzinger*, nn° 3056, 3057.
- [29] Internet, Revue italienne *Adista*, *Archivio, Brutto il linguaggio, ma il dialogo continua. Il card. Kasper intervienne sulla « Dominus Iesus » del card. Ratzinger*, 26 fév. 2001 (consultations des archives réservées aux abonnés).
<http://www.adistaonline.it/index.php?op=numero&id=113>
Texte original : « La decisione del Vaticano II alla quale il papa si attiene, è assolutamente chiara : noi intendiamo l'ecumene oggi non più nel senso dell'ecumene del ritorno, secondo il quale gli altri devono “convertirsi” e diventare “cattolici.” Questo è stato espressamente abbandonato dal Vaticano II. »
- [30] Site Vatican, Benoît XVI, Voyages, Allemagne - Cologne, XXe JMJ, *Rencontre oecuménique à l'Archevêché de Cologne : Discours*, 19 août 2005, ve. français, § 7.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2005/august/documents/hf_ben-xvi_spe_20050819_ecumenical-meeting_fr.html
L'Osservatore Romano, 24 août 2005, p. 8.

- [31] Adista, *Il card. Kasper interviene sulla « Dominus Iesus » del card.*
- [32] Site Vatican, Benoît XVI, *Rencontre oecuménique à l'Archevêché de Cologne*, § 7. *L'Osservatore Romano*, 24 août 2005, p. 8.
- [33] *Mortalium animos*, p. 29.
- [34] Site Vatican, Benoît XVI, Lettres, *Lettre à « Sa Sainteté » Bartholomaios I, Patriarche Oecuménique à l'occasion de la fête de Saint-André*, 26 nov. 2005, ve. français, § 3.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/letters/2005/documents/hf_ben-xvi_let_20051126_bartholomew_fr.html
L'Osservatore Romano, 7 déc. 2005, p. 4.
- [35] P. John Laux, *Church History*, Tan Books, Rockford, IL, 1989, pp. 295-296.
- [36] *L'Osservatore Romano*, 20 sep. 2006, p. 10.
- [37] Site Vatican, Benoît XVI, Homélie, *Célébration Œcuménique des vêpres dans la Cathédrale de Ratisbonne*, 12 sep. 2006, ve. français, § 1, 2.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/homilies/2006/documents/hf_ben-xvi_hom_20060912_vespri-regensburg_fr.html
L'Osservatore Romano, 20 sep. 2006, p. 10.
- [38] *Mortalium animos*, p. 29.
- [39] Internet, TF1 News, *Benoît XVI prie à la Mosquée Bleue*.
- [40] Site Vatican, La Curie romaine, Conseils pontificaux, Conseil pontifical pour la Promotion des Chrétiens, Dialogue avec les Églises Orthodoxes de tradition byzantine, *Déclaration commune entre le « Saint-Père » Benoît XVI et le Patriarche Bartholomaios I*, 30 nov. 2006, ve. français, § 1, n° 1.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/november/documents/hf_ben-xvi_spe_20061130_dichiarazione-comune_fr.html
www.zenit.org, *Zenit news report*, 30 nov. 2006.
- [41] *Lettres apostoliques de S.S. Léon XIII*, T. 5, p. 47.
- [42] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Aux évêques de la conférence épiscopale de Bulgarie en visite « ad Limina Apostolorum »*, 12 nov. 2005, ve. français, § 3.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2005/november/documents/hf_ben_xvi_spe_20051112_bulgaria-ad-limina_fr.html
L'Osservatore Romano, 23 nov. 2005, p. 9.
- [43] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Rencontre avec Sa Sainteté Bartholomaios I dans l'église patriarcale Saint-Georges*, 29 nov. 2006, ve. français, § 5.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/

- november/documents/hf_ben-xvi_spe_20061129_bartholomew-i_fr.html
L'Osservatore Romano, 6 déc. 2006, p. 6.
- [44] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Aux évêques de la Conférence épiscopale de Grèce à l'occasion de la visite « ad Limina Apostolorum, »* 30 oct. 2006, ve. français, § 4.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/october/documents/hf_ben-xvi_spe_20061030_ad-limina-greece_fr.html
L'Osservatore Romano, 15 nov. 2006, p. 5.
- [45] *EKD Bulletin*
- [46] *Les principes de la théologie catholique*, p. 226.
- [47] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Rencontre oecuménique dans l'église luthérienne de la Très-Sainte-Trinité, à Varsovie*, 25 mai 2006, ve. français, § 2-6.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/may/documents/hf_ben-xvi_spe_20060525_incontro-ecumenico_fr.html
L'Osservatore Romano, 31 mai 2006, p. 3.
- [48] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *À l'Archevêque de Canterbury, Sa Grâce Rowan Williams*, 23 nov. 2006, ve. français, § 4-6.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/november/documents/hf_ben-xvi_spe_20061123_archbishop-canterbury_fr.html
L'Osservatore Romano, 29 nov. 2006, p. 6.
- [49] Cit. *Catholic Family News*, *Father Ratzinger's Denial of Extra Ecclesia [sic] Nulla Salus*, juil. 2005, Postscript de l'Éditeur, p. 11.
- [50] <http://www.nationalcatholicreporter.org/word/word081205.htm#protestant>
- [51] *Les principes de la théologie catholique*, p. 293.
- [52] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Aux membres de la délégation du Conseil Méthodiste Mondial*, 9 déc. 2005, ve. français, § 4.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2005/december/documents/hf_ben_xvi_spe_20051209_methodist-council_fr.html
L'Osservatore Romano, 21/28 déc. 2005, p. 5.
- [53] <http://www.taize.fr/fr>
- [54] *Les principes de la théologie catholique*, p. 341.

- [55] *Catholic News Service*, 2005
- [56] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *17 août 2005*, ve. français, n° 5, § 2-3.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2005/documents/hf_ben-xvi_aud_20050817_fr.html
L'Osservatore Romano, 24 août 2005, p. 19
Zenit News Report, 17 août 2005.
- [57] Site Vatican, Benoît XVI, Rencontre oecuménique à l'Archevêché de Cologne, § 8.
L'Osservatore Romano, 24 août 2005, p. 9.
L'Osservatore Romano, 23 août 2006, p. 11.
- [58] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *16 août 2006*, ve. français, § fin.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20060816_fr.html
L'Osservatore Romano, 23 août 2006, p. 11.
- [59] Cit. pape Grégoire XVI dans *Summo Iugiter Studio*, 27 mai 1832, Claudia Carlen, *The Papal Encyclicals*, The Pierian Press, Raleigh , 1990, Vol. 1 (1740-1878), p. 230.
- [60] Joseph Ratzinger, *Faire route avec Dieu, L'Église comme communion*, Parole et Silence, Paris, 2003, p. 233.
- [61] *Faire route avec Dieu*, p. 235.
- [62] *The Papal Encyclicals*, Vol. 1, p. 229, n° 2.
- [63] Joseph Ratzinger, *Frères dans le Christ*, Éditions du Cerf, Paris, 2005, pp. 108-109.
- [64] Claudia Carlen, *The Papal Encyclicals*, The Pierian Press, Raleigh , 1990, Vol. 3 (1903-1939), p. 242, n° 4.
- [65] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Entretien télévisé du « Saint-Père » en préparation au prochain voyage apostolique en Allemagne*, 5 août 2006, ve. français, § 12.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/august/documents/hf_ben-xvi_spe_20060805_intervista_fr.html
L'Osservatore Romano, 30 août 2006, pp. 6-7.
- [66] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Audience aux participants à la Réunion des Communions chrétiennes mondiales*, 27 oct. 2006, ve. français, § 2.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/october/documents/hf_ben-xvi_spe_20061027_christian-communions_fr.html
L'Osservatore Romano, 29 nov. 2006, p. 2.

- [67] *Faire route avec Dieu*, p. 217.
- [68] *Les principes de la théologie catholique*, p. 421.
- [69] *Denzinger*, n° 1312.
- [70] *Les principes de la théologie catholique*, p. 45.
- [71] *Voici quel est notre Dieu*, pp. 281-282.
- [72] *Denzinger*, n° 3011.
- [73] Joseph Ratzinger, *Un chant nouveau pour le Seigneur, la foi dans le Christ et la liturgie aujourd'hui*, Desclée – Mame, Paris, 1995, p. 101.
- [74] Léon XIII, *Lettre encyclique Providentissimus Deus du pape Léon XIII sur l'étude de l'Écriture Sainte*, Éditions Saint-Rémi, Cadillac, pp. 37, 39.
- [75] *Voici quel est notre Dieu*, pp. 116 -117, 118.
- [76] *Voici quel est notre Dieu*, p. 107.
- [77] *Voici quel est notre Dieu*, p. 54.
- [78] *Voici quel est notre Dieu*, p. 97.
- [79] *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, T. II-1, pp. 984, 985.
- [80] Von Pastor, *History of the Popes*, II, 346 ; cit. Warren H. Carroll, *A History of Christendom*, Christendom Press, Front Royal, VA, Vol. 3 (The Glory of Christendom), p. 571.
- [81] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *20 septembre 2006*, ve. français, § 10.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20060920_fr.html
L'Osservatore Romano, Sept. 27, 2006, p. 11.
- [82] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Aux membres de la Curie romaine à l'occasion de la présentation des vœux de Noël, 22 déc . 2006*, ve. français, § 11.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/december/documents/hf_ben_xvi_spe_20061222_curia-romana_fr.html
L'Osservatore Romano, Jan. 3, 2007, p. 7.
- [83] « Card. » Ratzinger, *Le Sel de la Terre, Entretiens avec Peter Seewald*, Flammarion / Cerf, Paris, 2005, p.235.
- [84] Joseph Ratzinger, *Foi, Vérité, Tolérance*, Éditions Parole et Silence, Paris, 2005, p.218.
- [85] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Rencontre avec les représentants de diverses communautés musulmanes à l'Archevêché de Cologne, 20 août 2005*, ve. français, § 2, fin.

- http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2005/august/documents/hf_ben-xvi_spe_20050820_meeting-muslims_fr.html
L'Osservatore Romano, 24 août 2005, p. 9.
- [86] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *24 août 2005*, ve. français, § 4.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2005/documents/hf_ben-xvi_aud_20050824_fr.html
L'Osservatore Romano, 31 août 2005, p. 11.
- [87] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *Aux Ambassadeurs de 21 pays à majorité musulmane accrédités près le « Saint-Siège » et à quelques représentants des communautés musulmanes en Italie*, 25 sep. 2006, ve. français, § 2, fin.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20060925_ambasciatori-paesi-arabi_fr.html
L'Osservatore Romano, 27 sep. 2006, p. 2.
- [88] Site Vatican, Benoît XVI, Angélus, *Angelus*, 22 octobre 2006, ve. français, § 4.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/angelus/2006/documents/hf_ben-xvi_ang_20061022_fr.html
L'Osservatore Romano, 25 oct. 2006, p. 1
- [89] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *6 décembre 2006*, ve. français, § 2.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20061206_fr.html
L'Osservatore Romano, 13 déc. 2006, p. 11.
- [90] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Rencontre avec le Président pour les Affaires religieuses*, 28 nov. 2006, ve. français, § 2-3, 5-6, fin.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/november/documents/hf_ben-xvi_spe_20061128_pres-religious-affairs_fr.html
L'Osservatore Romano, 6 déc. 2006, p. 2.
- [91] *Faire route avec Dieu*, p. 256.
- [92] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Rencontre avec les représentants du monde scientifique au grand amphithéâtre de l'université de Ratisbonne*, 12 sep. 2006, ve. français, notes de fin de pages 3.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20060912_university-regensburg_fr.html#_ftn3
- [93] Internet, TF1 News, *Benoît XVI prie à la Mosquée Bleue*.
- [94] *Reuters.com*, Vend. 1^{er} déc. 2006.

- [95] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, *6 décembre 2006*, § 2.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20061206_fr.html
L'Osservatore Romano, Dec. 13, 2006, p. 11.
- [96] *Zenit.org*, *Zenit news report*, Feb. 21, 2002.
- [97] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Message à l'évêque d'Assisi-Nocera Umbra-Gualdo Tadino à l'occasion du XX anniversaire de la rencontre interreligieuse de prière pour la paix*, 2 sep. 2006, ve. français, § 1, 4, 5, 6.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/letters/2006/documents/hf_ben-xvi_let_20060902_xx-incontro-assisi_fr.html
L'Osservatore Romano, Sept. 13, 2006, p. 3.
- [98] *Voici quel est notre Dieu*, p. 263.
- [99] St. François Xavier, *Correspondance 1535-1552, Lettres et documents*, Desclée de Brouwer, Paris, 1987, p. 105.
- [100] Claudia Carlen, *The Papal Encyclicals*, The Pierian Press, Raleigh , 1990, Vol. 4 (1939-1958), p.113, n° 11.
- [101] *Le Sel de la Terre*, pp.23-24.
- [102] Léon XIII, *Lettres apostoliques de S.S. Léon XIII, encycliques, brefs, etc. (Éd.1893)*, Hachette livre/BnF, Paris, 1893-1904, T. 3, p.205.
- [103] Site Vatican, Benoît XVI, Homélies, *Messe sur l'esplanade de la Neue Messe, Munich*, 10 sep. 2006, ve. français, § fin.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/homilies/2006/documents/hf_ben-xvi_hom_20060910_neue-messe-munich_fr.html
L'Osservatore Romano, Sept. 13, 2006, p. 7.
- [104] *Lettres apostoliques de S.S. Léon XIII*, T. 3, p.169.
- [105] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Rencontre avec le Corps Diplomatique accrédité auprès la République de Turquie* ; 28 nov. 2006, ve. français,
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/november/documents/hf_ben-xvi_spe_20061128_diplomatic-corps_fr.html
L'Osservatore Romano, 6 déc. 2006, p.4.
- [106] Site Vatican, *Rencontre... au grand amphithéâtre de l'université de Ratisbonne*, § 16.
L'Osservatore Romano, Sep. 20, 2006, p. 11.
- [107] Pie X, *Lettre encyclique Pascendi Dominici Gregis du pape Saint Pie X contre le modernisme*, Éditions Saint-Rémi, Cadillac, pp. 12-13.
- [108] *Le Sel de la Terre*, p. 24.

- [109] *Foi, Vérité, Tolérance*, p. 221.
- [110] *Denzinger*, n° 1351.
- [111] « Card. » Ratzinger, *Vivre sa foi, Méditations pour chaque jour de l'année sur des thèmes spirituels et théologiques*, Mame, Paris, 1981, pp. 65-66.
- [112] *The Papal Encyclicals*, Vol. 1, p. 201.
- [113] *Le Sel de la Terre*, p. 29.
- [114] Benoît XVI, *Feast of Faith*, Ignatius Press, 1990, p. 217.
- [115] *Les principes de la théologie catholique*, p. 277.
- [116] *Les principes de la théologie catholique*, pp. 108-109.
- [117] *Denzinger*, n° 3011.
- [118] *Les principes de la théologie catholique*, p. 422.
- [119] « Card. » Ratzinger, *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*, Fayard, Paris, 1986, pp. 80-81.
- [120] G. Alberigo, *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, Éd. française, Éditions du Cerf, Paris, 1994, T. II-2 (de Trente à Vatican II), pp. 1355-1359.
- [121] « Card. » Ratzinger, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, Éditions du Cerf, Paris, 2005, p.233.
- [122] *Les principes de la théologie catholique*, pp. 426, 427.
- [123] *Les principes de la théologie catholique*, p. 430.
- [124] *Les principes de la théologie catholique*, p. 437.
- [125] *Voici quel est notre Dieu*, p. 304, 305.
- [126] *Les principes de la théologie catholique*, pp. 257-258.
- [127] *Denzinger*, n° 1332.
- [128] *Vivre sa foi*, p. 30.
- [129] *Les Conciles Œcuméniques, Les Décrets*, T. II-1, p. 73.
- [130] *Lettres apostoliques de S.S. Léon XIII*, T. 5, p.11.
- [131] *Lettres apostoliques de S.S. Léon XIII*, T. 5, p.13.
- [132] *Les principes de la théologie catholique*, p. 132.
- [133] *Les principes de la théologie catholique*, p. 163.
- [134] *Mortalium animos*, pp. 15, 17.
- [135] Site Vatican, Benoît XVI, Audiences, 18 octobre 2006, ve. français, § 3.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/audiences/

- 2006/documents/hf_ben-xvi_aud_20061018_fr.html
L'Osservatore Romano, Oct. 25, 2006, p. 11.
- [136] St. Alphonse de Liguori, *Préparation à la Mort*, Éditions Saint-Rémi, Cadillac, 2005, p. 307.
- [137] *Pascendi*, p. 2.
- [138] *Le Sel de la Terre*, pp. 94, 95.
- [139] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Aux nouveaux ambassadeurs près le Saint-Siège à l'occasion de la présentation des Lettres de créance*, 18 mai 2006, ve. français, § 4.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/may/documents/hf_ben-xvi_spe_20060518_ambassadors_fr.html
L'Osservatore Romano, 24 mai 2006, p. 5.
- [140] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Au nouvel ambassadeur d'Espagne*, 20 mai 2006, ve. français, n° 3.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2006/may/documents/hf_ben-xvi_spe_20060520_ambassador-spain_fr.html
L'Osservatore Romano, 31 oct 2001, p. 4.
- [141] Pie IX, *Lettres apostoliques de Pie IX, Grégoire XVI, Pie VII, encycliques, brevets, etc.* (Éd.1898), Hachette livre, Paris, 1898, pp.7, 13.
- [142] *Denzinger*, n° 859.
- [143] *Denzinger*, n° 801.
- [144] *Denzinger*, n° 1002.
- [145] *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, p. 252.
- [146] *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, p. 255.
- [147] *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, p. 259.
- [148] Texe Marrs, *Codex Magica*, Rivercrest Publishing, Austin, TX, 2005, pp. 120, 134.
- [149] Internet, *Papal Encyclicals Online*, Pope Directory, Pius VI, *Auctorem fidei*, univ. italien, n° 6.
<http://digilander.libero.it/magistero/p6auctor.htm>
- [150] *The Papal Encyclicals*, Vol. 3, p. 294, n° 6.
- [151] Site Vatican, Benoît XVI, Discours, *Rencontre avec les représentants du monde scientifique au grand amphithéâtre de l'université de Ratisbonne*, 12 sep. 2006, ve. français, § 3.
http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/

2006/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20060912_
university-regensburg_fr.html

^[152] **Site Vatican, Benoît XVI, Angélus, 17 sep. 2006, ve. français, § 1.**

[http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/angelus/2006/
documents/hf_ben-xvi_ang_20060917_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/angelus/2006/documents/hf_ben-xvi_ang_20060917_fr.html)